

Canal!

le journal de Pantin

NOUVELLE
FORMULE



page 24
**Les Docks
sur Ourcq**

dossier page 6

CONSOUMMONS, autrement!

**Budget 2016
crèches, écoles
et tranquillité publique** page 18

Cette année, Pantin est concernée

Du 21 janvier au 27 février 2016

Se faire recenser permet de déterminer la population officielle de chaque commune. C'est simple, utile et sûr... et vous pouvez y répondre par internet ! **Voici toutes les informations pour mieux comprendre et pour bien vous faire recenser.**



Le recensement, c'est utile à tous
Des résultats du recensement de la population découle la participation de l'État au budget des communes : plus une commune est peuplée, plus cette participation est importante. En dépend également le nombre d'élus au conseil municipal, le nombre de pharmacies... Ouvrir une crèche, installer un commerce, construire des logements ou développer les moyens de transport sont des projets s'appuyant sur la connaissance fine de la population de chaque commune. Enfin, le recensement aide également les professionnels à mieux connaître leurs marchés, et les associations leur public.

En bref, le recensement permet de prendre des décisions adaptées aux besoins de la population. C'est pourquoi il est essentiel que chacun y participe !

Le recensement, c'est simple : répondez en ligne comme déjà 3,4 millions de personnes

Un agent recenseur se présentera chez vous, muni de sa carte officielle. Il vous remettra vos identifiants pour vous faire recenser en ligne.

✘ Pour répondre par internet, rendez-vous sur le site : www.le-recensement-et-moi.fr et cliquez sur « Accéder au questionnaire en ligne ». Utilisez votre code d'accès et votre mot de passe pour vous connecter. Ils figurent sur la notice d'information que l'agent recenseur vous a remise lors de son passage. Ensuite, vous n'avez plus qu'à vous laisser guider.

✘ Si vous ne pouvez pas répondre en ligne l'agent recenseur vous remettra lors de son

passage les questionnaires papier concernant votre logement et les personnes qui y résident. Remplissez-les lisiblement. Il peut vous aider si vous le souhaitez et viendra ensuite les récupérer à un moment convenu avec vous. Vous pouvez également les envoyer à votre mairie ou à la direction régionale de l'Insee.

Le recensement, c'est sûr : vos informations personnelles sont protégées

Seul l'Insee est habilité à exploiter les questionnaires. Ils ne peuvent donc donner lieu à aucun contrôle administratif ou fiscal. Votre nom et votre adresse sont néanmoins nécessaires pour être sûr que les logements et les personnes ne sont comptés qu'une fois. Après le traitement des questionnaires, vos nom et adresse ne sont pas conservés dans les bases de données. Enfin, toutes les personnes ayant accès aux questionnaires sont tenues au secret professionnel.

Les agents recenseurs, recrutés par la mairie, se présenteront chez vous, munis de leur carte officielle.



DES CHIFFRES AUJOURD'HUI
POUR CONSTRUIRE DEMAIN

C'EST UTILE

Le recensement de la population permet de connaître le nombre d'habitants dans chaque commune. De ces chiffres découlent la participation de l'État au budget des communes, le nombre de conseillers municipaux, la détermination des modes de scrutin mais aussi l'implantation des commerces, la construction de logements et le développement des moyens de transport.

C'EST SIMPLE

Un agent recenseur recruté par votre mairie se présente chez vous. Il vous remet vos identifiants pour vous faire recenser en ligne ou, si vous ne pouvez pas, les questionnaires papier à remplir qu'il viendra récupérer à un moment convenu avec vous.

C'EST SÛR

Le recensement se déroule selon des procédures approuvées par la Commission nationale de l'informatique et des libertés (Cnil). Lors du traitement des questionnaires, votre nom et votre adresse ne sont pas enregistrés et ne sont pas conservés dans les bases de données. Enfin, toutes les personnes ayant accès aux questionnaires (dont les agents recenseurs) sont tenues au secret professionnel.

RECENSEMENT EN LIGNE : POSSIBLE ET ENCORE PLUS SIMPLE !

Plus de 3,4 millions de personnes ont répondu en ligne en 2015, soit une économie de 31 tonnes de papier. On a tous à y gagner ! Pour en savoir plus, vous pouvez vous adresser à votre agent recenseur, à votre mairie ou vous rendre sur le site www.le-recensement-et-moi.fr



LE RECENSEMENT SE DÉROULE DANS VOTRE COMMUNE DU 21 JANVIER AU 27 FÉVRIER 2016

SE FAIRE RECENSER EST UN GESTE CIVIQUE, UTILE À TOUS
Plus d'information sur www.le-recensement-et-moi.fr



SOMMAIRE

- 4 > Élections régionales :** les résultats
- 6 > Dossier** Consommer autrement à Pantin
- 12 > Brèves**
- 16 > L'actualité en images**
- 18 > Budget :** Des recettes en baisse, des investissements stables
- 21 > Les médiateurs** Un nouveau local pour accueillir les habitants
- 22 > À l'école des Compagnons**
- 24 > Futur quartier du Port**
- 26 > Artisanat** Céramique innovante
- 28 > Sport** La salle de blocs de MurMur
- 30 > Sport** Le club multi-sports de Pantin
- 32 > Patrimoine** L'ancienne usine Marchal
- 33 > Restaurant** Dans les coulisses du Vertigo
- 34 > Bien manger** Jean-Marc Puech, Les nouvelles des marchés
- 36 > Tribunes politiques**
- 38 > Art contemporain** La 66^e édition de Jeune Création

CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin - Adresse postale: Mairie, 93507 Pantin CEDEX. t 01 49 15 40 36. Fax: 01 49 15 73 28. E-mail: canal@ville-pantin.fr. Directeur de la publication: Bertrand Kern. Rédacteur en chef: Serge Bellaïche. Rédactrice en chef adjointe: Patricia de Aquino. Directeur artistique: Jean-Luc Ruault. Secrétaire de rédaction: Cécile Demars. Rédacteurs: Alain Dalouche, Frédéric Fuzier, Tiphaine Cariou, Ronan Dayon, Cécile Grès, Anne-Laure Lemancel. Maquettiste: Bruno Chevreau. Photographes: Gil Gueu, Jérémy Neveu, Elodie Ponsaud, Toufik Oulmi. Impression: imprimerie de Compiègne. Nombre d'exemplaires: 31 000. Diffusion: ISA+. Publicité: contacter la rédaction au 01 49 15 40 36. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.



Publicité: contacter la rédaction au 01 49 15 40 36. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

Pour contacter la mairie: t 01 49 15 40 00

Pas si difficile de consommer autrement

À Pantin, initiatives et filières innovantes



Consommer autrement pour privilégier un mode de vie sain et responsable vis-à-vis de l'environnement, tout en respectant les producteurs c'est tentant. Encore faut-il en avoir la possibilité et les moyens. **Tour d'horizon des initiatives et filières nouvelles à portée de Pantinois.**

Même dans les zones fortement urbanisées de la petite couronne parisienne, il y a, aujourd'hui, une multitude de moyens de consommer différent. Particulièrement à Pantin, où de nombreuses structures et associations redonnent l'envie de produits frais et authentiques.

Pour se fournir en fruits et légumes bio ou issus de l'agriculture raisonnée, mais aussi en œufs, viandes ou poissons issus de filières de productions non intensives, on peut adhérer à la Ruche qui dit oui, à l'une des deux Amap pantinoises, ou encore à Marché sur l'eau.

Et contrairement à l'idée reçue, bien se nourrir ne coûte pas forcément plus

cher. Il y a, par exemple 1,5 fois plus d'eau dans une aubergine classique que dans son équivalent en bio. Sans compter qu'une alimentation saine et naturelle enrichit son capital santé!

Autrement pour se meubler, s'habiller, se distraire

Évoluer vers l'éco-consommation, c'est aussi envisager des systèmes d'acquisition alternatifs, comme les achats en groupe, pour les produits utiles de la vie quotidienne, dans l'habillement, la décoration ou les loisirs, même s'il reste très difficile de ne pas craquer pour le dernier gadget à la mode...

Votre grille-pain fonctionnelle encore mais n'est plus très présente? Plutôt que de le jeter, offrez-lui une seconde jeunesse dans le Repair café pantinois! Au lieu de passer un pénible di-

Dossier réalisé par Ariane Servain, Tiphaine Cariou et Frédéric Fuzier

manche de plus dans un magasin de meubles suédois ou pas, pourquoi ne pas se mettre au bricolage à partir de matériaux de récupération, sous la houlette des coaches de l'association La Requincaillerie?

Et si l'envie d'acheter de nouveau est irrésistible, pensez aux produits d'occasion, remis aux goûts du jour grâce aux nombreux sites d'annonces sur Internet. Ou allez flâner dans les rayons bien achalandés d'une des deux boutiques de la recyclerie de l'association Emmaüs-Coup de main de la ville. En plus de faire de très bonnes affaires, cela contribuera aussi à donner une seconde chance à des salariés longtemps coupés du monde du travail, et en réinsertion. Consommer autrement, c'est aussi être utile socialement.

Marché sur l'eau

À 17 heures, le long du canal

Mardi 17 heures. Devant Feeling danse, partenaire de Marché sur l'eau, Christelle Touzart-Matrot, directrice de l'association qui propose des paniers de fruits et légumes de saison issus de l'agriculture bio ou raisonnée, et locale, distribués en circuit court, hésite... La météo a annoncé de la pluie, mais pour l'heure, le ciel est clément. « On va monter l'étal dehors et, au pire, on se rapatriera à l'intérieur », annonce-t-elle motivée. Tréteaux, planches, balance sont extirpés de la camionnette puis installés. La distribution ne commence qu'à



Christelle Touzart-Matrot, directrice de l'association Marché sur l'eau.

17h30 mais Gaël, adhérent, est déjà sur place. Ça tombe bien, il va pouvoir aider à installer les denrées en provenance des 19 producteurs d'Île-de-France, partenaires de Marché sur l'eau. « Les clients de l'association sont tous adhérents. Au-delà d'un mode de consommation durable, respectueux de l'environnement, et du producteur, assuré de distribuer sa récolte, les membres sont engagés dans une démarche participative. Via un doodle*, ils sont invités à s'inscrire pour donner un coup de main lors des distributions », explique Christelle en supervisant l'agencement des produits. À peine l'étal dressé dans un joli mélange de couleurs que la pluie oblige au repli. Avec l'aide amicale de l'équipe de Feeling danse, tout est de nouveau opérationnel avant l'arrivée des adhérents.

En ce mardi soir, la distribution dépassera l'horaire habituel car Christelle a préparé un vin chaud. « Les distri-

butions sont l'occasion de moments conviviaux, d'échanges de recettes... Le partage d'un pot-au-feu est prévu samedi prochain », confie-t-elle.

Ô mon bateau...

Si en 2015, la barge ostréicole, emblème de Marché sur l'eau, a peu navigué, l'objectif pour 2016 est qu'elle redevienne un vrai mode d'acheminement. Ainsi, le bateau, dans le but d'optimiser les quantités et de faciliter le transport, sera allongé de 2 mètres et les commandes passeront de l'arrière vers l'avant. Il sera également doté d'une propulsion électrique. L'association démarque aussi des restaurateurs, brasseurs... afin de récupérer leurs bio-déchets comme le marc de café... évitant ainsi le retour de la barge à vide (capacité de chargement de 4 tonnes) et permettant de fournir en engrais naturels les producteurs partenaires.

*Doodle : message de rendez-vous.

Autre projet pour 2016: un partenariat avec l'ESAT (établissement et service d'aide par le travail) de Neuilly-sur-Marne de sorte que la préparation des paniers serait assurée par des travailleurs handicapés.

contact@marchesurleau.com

Témoignage

« Étudiante, j'adhérais à une AMAP via mon école. Une fois diplômée, j'ai souhaité retrouver cette offre de produits de qualité proposés en circuit court. C'est lors d'une animation organisée sur le canal à l'été 2014 que j'ai découvert Marché sur l'eau. Outre les produits, j'aime la philosophie de l'association qui fonctionne sur l'engagement bénévole des adhérents (chacun participe à une distribution par trimestre) et est générateur de lien social. »

Carine Ravaud, quartier Hoche.



Le point de vue de Charline Nicolas,

conseillère municipale déléguée au commerce

Canal: Quelle est la position de la ville quant au « consommer local » et au commerce raisonné et comment les étals de ce

type sont-ils aidés ?

Charline Nicolas: « Priorité est donnée aux projets engagés dans la préservation de l'environnement, favorisant l'agriculture biologique et/ou les circuits courts. Cette démarche comporte également une dimension sociale, de solidarité avec le monde rural. Au-delà du souhait de produits sains, les Pantinois sont sensibles, par ce biais, à l'idée de contribuer à créer ou maintenir des emplois dans les campagnes. Ils donnent ainsi du sens à leur acte d'achat. Le soutien de la ville aux porteurs de tels projets se concrétise par l'aide à la recherche d'un local et de financements, la mise à disposition d'un réseau susceptible d'apporter conseils et suivi, notamment avec Est Ensemble. Par sa politique d'occupation de l'espace public, la ville permet également que ces nouveaux types de commerce viennent sur les marchés ou dans les quartiers via des camions ambulants. Il est très intéressant de noter que, quels que soient la taille et le quartier d'implantation envisagé, nombreux porteurs de projet sont déjà sensibilisés à l'importance des circuits

courts ou biologiques, et réceptifs au fait d'introduire parmi leurs références des produits locaux. Mentionnons à ce sujet les relations entre l'Intermarché des Quatre-Chemins et L'épicerie d'aujourd'hui qui propose des denrées de petits producteurs. C'est une chance que la ville doit valoriser. »

À qui sont destinés ces commerces et ces produits ?

C. N.: « Ces produits s'adressent à tous les Pantinois car ce type de commerces réduit les intermédiaires donc les marges, de sorte que les prix restent abordables. Nous sommes très vigilants à ce que l'ensemble de la population ait accès à cette offre. Par exemple, nous avons placé le camion de vente de fruits et légumes de saison issus de l'agriculture raisonnée «C' juste Paris» place François-Mitterrand, aux Courtilières, le vendredi après-midi, ce qui complète sa présence aux Quatre-Chemins et sur le marché de l'Église. D'autres camions devraient aussi prochainement y proposer leurs produits. Ces commerces ambulants contribuent au lien social et viennent pallier l'absence de commerces sédentaires dans ce quartier, tout en permettant d'innover sur le type de produits vendus. Nous avons également le projet de placer une fois par mois place de l'Église une association qui vend, à des prix très accessibles, des agrumes biologiques venus directement d'une coopérative de Sicile et j'espère que l'expérience sera concluante pour les placer dans d'autres quartiers, notamment aux Courtilières et aux Quatre-Chemins. Enfin, la ville travaille à l'implantation d'une moyenne surface de structure coopérative, spécialisée en produits bio dans le secteur Hoche. »

MODE D'EMPLOI

Marché sur l'eau propose deux fois par semaine des paniers de fruits et légumes de saison, de 3 tailles différentes : petit (11 €), moyen (15 €), grand (19 €), pesant entre 3 et 6 kg, ainsi que de la vente en vrac.

L'association accepte des adhésions toute l'année. Il suffit de s'acquitter de 5 € minimum pour l'inscription aux paniers (paiement anticipé lors de l'adhésion avec facilités de règlement) ou de 10 € minimum pour l'adhésion « vrac ».

Distributions assurées le **mardi** au 4 rue Lakanal de **17.30 à 19.30** en période estivale et quai de l'Aisne (devant Feeling danse) le **samedi**, de **12.00 à 14.00** et le **mardi**, de **17.30 à 19.30** en période hivernale.



Capitaine Corto

Circuit court pour compenser un voyage long ?

Dans mon panier, il y a : des agrumes bio provenant d'une coopérative de producteurs siciliens, des pâtes, du riz et du parmesan en provenance de producteurs du Nord de l'Italie. Aux commandes, l'association solidaire Corto qui gère et achemine des achats groupés de produits italiens travaillés en bio et culture raisonnée, jusqu'aux consommateurs franciliens. Première livraison au marché de la place Olympe de Gouges le mercredi 20 janvier. Pour bénéficier de ces produits, il est impératif de rejoindre ou fonder « un groupe » constitué de voisins, collègues... afin de mutualiser les commandes (passées en amont) et limiter l'impact atmosphérique lié au transport. Le jour J, des représentants du groupe participent au déchargement des palettes avant de procéder à la répartition au sein des membres. Plus d'infos : www.corto.ouvaton.org

Les autres acteurs

*** Les Amap : associations pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne**

Les Amap créent un lien direct entre paysans et consommateurs. Ces derniers s'engagent à acheter à un prix équitable aux agriculteurs qui s'engagent, eux, à fournir un panier par semaine de produits sains et de saison.

- L'Amap des Sept Arpents

La distribution se déroule au Bistrot du Marché les **jeudis** de **18.30 à 20.00**. Place Olympe de Gouges email : amap7arpents@gmail.com



Le goût des autres

Interview de Pierre Priolet

Consommer juste... et pas juste consommer, tel est le slogan du mouvement C'Juste créé il y a 6 ans par Pierre Priolet, arboriculteur à la retraite et auteur très médiatisé du livre *Les Fruits de ma colère*, vendu à 18000 exemplaires. À travers son nouveau système de distribution, Pierre Priolet souhaite faire rimer agriculture durable et répartition équitable.

Quel est le concept de C'Juste ?

Créé en 2011, C'Juste est un circuit court de distribution solidaire et alternative, où agriculteurs et distributeurs sont rémunérés dans un juste équilibre de prix. On travaille avec un noyau dur de 35 agriculteurs dont 80% de la région parisienne. La totalité des mar-

chandises sont achetées directement à des agriculteurs que l'on connaît bien – ce sont les mêmes depuis le début.

Où sont vos points de distribution ?

En région parisienne, nous sommes présents à Bagnolet, Romainville, Fontenay-sous-Bois et Pantin, où a commencé l'aventure C'Juste. Notre prochaine étape est de créer de nouveaux points de distribution dans Paris où seront vendus uniquement des produits bio.

Pourquoi y a-t-il deux prix sur les affichettes ?

Il y a celui de vente et celui auquel nous achetons nos produits, car nous prônons une transparence totale des prix et des origines, qui sont détaillés sur le site Internet. Les prix de C'Juste garantissent ainsi un revenu digne au producteur. Dans l'absolu, il faudrait que le gouvernement impose cette démarche à la grande distribution. C'est très facile, un décret suffit !



Publié en 2011, Les Fruits de ma colère (Editions Robert Laffon), à la fois cri de colère et appel au secours, a rencontré un vif succès.

Comment cela se passe-t-il au niveau de la distribution ?

Nous avons des partenaires qui vendent les produits pour le compte de C'Juste – ce sont nos relais. Ils ne sont pas salariés mais ont monté leur propre entreprise de prestation de services. À l'instar de Mansour Kouadria, qui est présent sur les marchés de Pantin, ce sont des gens qui étaient au chômage depuis plusieurs années. Notre démarche a une connotation sociale très importante. Si Mansour n'était pas là, je ne pourrais pas vendre mes produits, c'est un vrai partenaire. Et quand je l'entends aussi bien en parler, je me dis que c'est gagné. C'est un acte de solidarité !

Qu'en est-il de la fréquentation ?

Le samedi à Pantin, on a maintenant une centaine de clients. Ce sont des gens qui sont interpellés par cette problématique du prix d'achat et du prix de vente, par le malaise du monde agricole. Si on veut vraiment que les mentalités changent, il faut également alerter les consommateurs sur les enjeux de santé publique. Ce que nous faisons en dénonçant les produits industriels, bourrés de pesticides.

Que peut-on trouver sur les stands de C'Juste ?

Uniquement des produits de saison issus d'une agriculture durable. En ce moment, ce sont des choux, des radis noirs, des clémentines ou des pommes. Nous vendons aussi une petite gamme de produits transformés : soupes, jus, miel, compotes. Cela marche très bien ! Ces produits viennent d'une association de producteurs bio qui a monté une conserverie à Saint-Andiol. On les aide à se développer.

Infos sur www.consommer-juste.fr

- L'Amap du Petit Pantin : tous les **jeudis** de **18.30 à 20.00**. 210, avenue Jean Lolive

Pour le moment, leur producteur ne peut plus fournir de nouveaux paniers.

Vous pouvez contacter le réseau Alliance Ile-de-France pour être aiguillés vers des amap en constitution : www.amap-idf.org

*** La Ruche qui dit oui**

Voir Canal septembre 2015, page 38

La Ruche qui dit oui est un réseau de producteurs locaux dont le but est de fournir des produits de

qualité et favoriser un circuit court entre le producteur et le consommateur. 32, rue des Pommiers

Commande sur : <https://laruchequiditoui.fr/fr>

Distribution toutes les deux semaines, le **jeudi** de **18.30 à 20.00**.

*** La Cyclofficine**

Voir Canal janvier-février 2015, page 30

La Cyclofficine est une association qui aide les amateurs de vélos à réparer ou construire leur propre véhicule. 20, rue Magenta

Ouverte le **jeudi**, de **19.00 à 22.00** et le **samedi** de **14.00 à 19.00** (sauf premier samedi du mois).

mail : info.pantin@cyclocoop.org

site internet : <http://cyclocoop.org>

*** Le Repair café**

Un Repair café est un lieu convivial où des experts en électricité, mécanique, couture, informatique et des bricoleurs rencontrent des visiteurs qui veulent remettre leur objet en état plutôt que de le jeter.

contact@repair-cafe-pantin.org
www.repair-cafe-pantin.org

La Requincaillerie

Un atelier coopératif éco-responsable

Association pantinoise fondée il y a un an par Paul Gallois et Antoine Sicre, la Requincaillerie permet de partir à la découverte de ses propres talents, parfois insoupçonnés... Responsable d'un bureau d'études de décors de spectacles, Antoine en a tellement vu finir à la poubelle qu'il a eu envie de faire la chasse au gaspillage.

« L'idée est de soutenir les gens dans leurs activités de bricolage, sur le mobilier, la plomberie ou encore l'électricité, à partir de matériaux de récupération. » Planches de bois, boutons ou charnières de portes, visseries, glissières, tout est recyclable sur un meuble censé partir à la poubelle!

« Nous allons installer des ateliers équipés à réserver pour réparer ou fabriquer son ouvrage à l'aide d'éléments hétéroclites récupérés, idéalement sous l'encadrement d'anciens artisans. »

En attendant de se structurer et de

trouver un local pour abriter les ateliers, l'association a déjà mené à bien plusieurs projets. « On a fabriqué un mobilier pour l'association pantinoise de couture Jean-Luc François, un vidéomaton pour le Lab et des jouets pour les enfants, grâce au prêt d'une salle par la maison de quartier Mairie-Ourcq. » Pour son co-fondateur, l'aspect social de la Requincaillerie est indissociable de l'attitude éco-responsable qu'elle entend promouvoir. « Notre but est aussi de susciter des rencontres intergénérationnelles et un échange d'expériences entre des gens riches de connaissances. La Requincaillerie doit être un laboratoire du savoir! »

Pour toutes informations:

contact@requincaillerie.org

www.facebook.com/requincaillerie



TROP CHER LE BIO ?

À l'épreuve du sel

Entre les fruits et légumes biologiques et les produits d'une agriculture dite classique, l'une des différences essentielles, outre l'usage abusif de pesticides, c'est la flotte.

Dans les circuits classiques, les produits sont beaux, réguliers, cirés même, mais gorgés d'eau. De l'eau vendue au prix de la tomate ou du concombre!

Nous vous proposons un test simple et indiscutable.

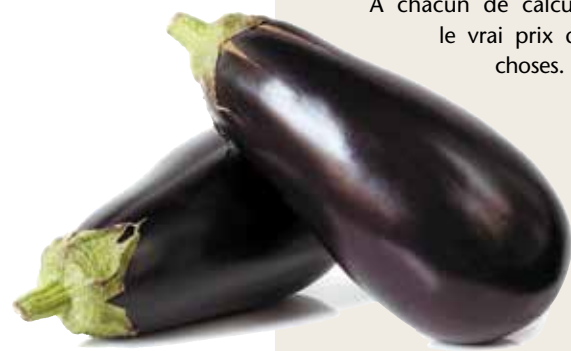
D'un côté 1 kg d'aubergines achetées à la moyenne surface du coin 3,50 €; de l'autre, le même produit acheté à Marché sur l'eau 4,40 €.

Pour un gratin ou une moussaka, tailler les aubergines en tranches fines et saupoudrez d'un gros sel gris.

Après une nuit au frais, il suffit de peser les eaux de dégorgeement respectives.

On recueille et jette 200 g d'eau pour le classique, 90 g pour le bio. Il reste donc 800 g d'aubergine en classique et 910 g pour le bio.

À chacun de calculer le vrai prix des choses.



Emmaüs Coup de main

Une seconde chance

Donner une nouvelle vie aux objets de la vie quotidienne au lieu de les jeter, c'est une des missions de la recyclerie pantinoise Emmaüs Coup de main depuis 1995. Avec la volonté de ne pas laisser passer ceux qui pourraient encore être utiles, apportés en boutique ou collectés directement chez les riverains en faisant

la demande. Recyclage mais surtout revalorisation et resocialisation, les salariés de Coup de main, coupés du monde du travail et en contrat



pour la clientèle de l'association pantinoise affiliée au réseau Emmaüs depuis 2011, qui continue son expansion cette année. « On vient d'ob-

tenir de la mairie de Paris un espace sur un ancien parking près de la porte de la Chapelle, où seront installés de nouveaux ateliers de revalorisation, notamment pour les objets plus volumineux ».

Jeunes et entrepreneurs

Proximités géographiques et générationnelles

Le mousquetaire Jean-François Lacaux a ouvert, il y a quelques mois, un Intermarché, au cœur des Quatre-Chemins.

Audacieux dans un quartier en mutation. Il va plus loin en engageant des partenariats avec d'autres jeunes entrepreneurs pantinois.

Sébastien Kiefer, fondateur de l'Épicerie d'aujourd'hui (*lire Canal novembre 2015, page 34*) y trouve une belle vitrine pour les produits d'exception qu'il dénêche.

Quant à Gallia, la bière de Pantin, qui est distribuée partout dans le monde sauf à Pantin, elle pourra enfin couler dans le gosier des amateurs pantinois.

www.lepicieredaujourd'hui.fr

www.galliaparis.com

✕ Intermarché 44, bis avenue Jean-Jaurès

www.intermarche.com

et sur instagram : [intermarchepantin](https://www.instagram.com/intermarchepantin)



tenir de la mairie de Paris un espace sur un ancien parking près de la porte de la Chapelle, où seront installés de nouveaux ateliers de revalorisation, notamment pour les objets plus volumineux ».

✕ Recyclerie boutique Emmaüs Coup de main

31, avenue Édouard Vaillant | 01 48 44 44 92

www.emmaus-coupdemain.org contact@coupdemain.org



ON FAIT QUOI CE SOIR ?

ACHETEZ VOS SPECTACLES EN LIGNE

[Plus d'info](#)

ville-pantin.fr

Violences envers les femmes : la ville se mobilise



En France, une femme sur dix est victime de violences conjugales; 118 femmes sont mortes en 2014 sous les coups de leur conjoint, soit une femme tous les 3 jours.

À Pantin en 2014, 116 femmes se plaignant de violences conjugales ont été reçues par le service social, 35 ont consulté dans l'une des quatre PMI de la commune,

23 ont pris rendez-vous à la permanence de l'association SOS Victimes à la Maison de la justice et du droit, et 211 plaintes pour violences conjugales ont été déposées au commissariat de Pantin.

Afin d'améliorer l'aide et le soutien apportés aux victimes, la ville se mobilise : structuration d'un réseau local de prise en charge, production de documents de communication, constitution d'un groupe de travail spécifique, organisation d'événements permettant d'informer et de sensibiliser les acteurs du territoire sur le sujet.

Le 3 décembre dernier, dans le salon d'honneur de la mairie, s'est tenue une matinée d'information et de sensibilisation sur le thème de l'impact des violences conjugales sur les enfants. Françoise Kern, maire adjointe déléguée à la prévention, citoyenneté et sécurité, a ouvert la rencontre. Vincent Loiseau, conseiller municipal délégué à l'égalité des droits, à l'égalité homme-femme et à la lutte contre les discriminations, a conclu la matinée. Au programme, des communications et récits d'expérience émanant de professionnels : Emmanuelle Piet, médecin de PMI et présidente du collectif Féministe contre le viol; Martine Lepage, psychologue, formatrice, directrice adjointe de l'AEM (association enquête et médiation); Lucie Gadrat et Pauline Mac Eachran, responsables de l'association SOS Femmes 93.

✖ **Numéro d'urgence (appel gratuit)**

Violences femmes info : 3919 (service anonyme et gratuit)

Hébergement d'urgence : 115 Enfance maltraitée : 119 Police : 17 Samu : 15

Concours d'affiches Agis pour tes droits

✖ **L'affiche présentée par le centre de loisirs Joséphine Baker a été primée** au concours Agis pour tes droits dans la catégorie enfants de 8 à 11 ans.

Parmi les 6 330 affiches d'une grande qualité artistique réalisées sur les thèmes de la liberté, la paix, l'avenir, l'égalité, l'école et l'éducation, celle de Diane, Bilel, Manon, Ines, Wassim, Hector, Abel, Jonas, Ouaisse, Clarisse, Louise, Margot, Aaron, Yassa et Akram et de leur animatrice Fatma Korichi a été distinguée.

Chaque année des centres de loisirs de Pantin participent à cette initiative organisée par les Francas (organisation d'éducation populaire).



COURTILLIÈRES Le Serpentin a fait son cinéma

Du 26 au 28 novembre, les Courtillières fêtaient la fin du chantier de rénovation du Serpentin. Organisé par la ville, en partenariat avec l'association Les Engrenageurs, le festival de cinéma *Vu d'ici, vu d'ailleurs* s'est ouvert sur un concert : Ben Rando trio, L'Eclipse et Musik à venir. Projections et débats ont invité les participants à réfléchir à la

pluralité de regards portés sur la vie dans le quartier, et autres banlieues. Le samedi, au gymnase Hasenfratz, les habitants se sont retrouvés autour d'un grand repas offert par la ville. 2016 inaugure la dernière étape de la rénovation urbaine des Courtillières : réfection du parc du Serpentin et construction de la nouvelle bibliothèque-ludothèque.



Collecte après Noël Les sapins valorisés

La communauté d'agglomération Est Ensemble organise une collecte des sapins (non floqués car ils ne sont pas recyclables) du 4 au 18 janvier 2016 sur la voie publique aux endroits suivants :

- devant le square Vaucanson, rue Vaucanson,
 - à l'arrière de la maison de quartier des Courtillières,
 - devant le parc Stalingrad,
 - rue Lavoisier, au droit du parc Barbusse,
 - 140, avenue Jean Lolive, au droit du parc de La Manufacture,
 - au droit du square éphémère le Point Virgule, rue Denis Papin,
 - au droit du parc du 19 mars 1962, au niveau de la stèle,
 - rue Auger (angle Jean-Lolive), au droit du square Grand Auger.
- Les lieux seront délimités par trois barrières Héras.

Une affiche collée sur les barrières informera les Pantinois de l'opération de collecte.



Rentrée 2016

Inscription à l'école

Votre enfant est né en 2013

> Jusqu'au 31 mars 2016



6/17 ans

Séjours printemps 2016

> Inscription jusqu'au 15 janvier 2016

ville-pantin.fr



SOLIDARITÉ Les enfants à la fête

Noël solidaire organisé le 19 décembre par le Secours populaire, les Femmes médiatrices, le Secours catholique, l'association Aurore, la Croix rouge et la conférence Saint-Vincent de Paul en partenariat avec la ville de Pantin. Les enfants ont été accueillis dans trois lieux où ils ont pu participer à des ateliers créatifs suivis d'un spectacle donné avec d'autres associations de la ville. L'après-midi s'est terminé par un goûter et la distribution de cadeaux.



Hôtel Ibis Budget Paris Porte de Pantin De nouveau prêt à accueillir des clients

Après réaménagement, l'hôtel Ibis Paris Pantin Église a été inauguré le 2 décembre, en présence de Bertrand Kern.

Situé au centre de Pantin, à proximité de la Cité des Sciences de La Villette et de la célèbre salle du Zenith, à 20 mn des parcs des expositions de Villepinte et du Bourget, l'hôtel propose des chambres climatisées avec le wifi offert, dont 3 sont adaptées aux personnes à mobilité réduite. La station de métro au pied de l'hôtel (ligne 5) permet de se déplacer rapidement dans tout Paris.

✖ **Hôtel Ibis Budget Paris Porte de Pantin** 153, avenue Jean-Lolive ☎ 01 48 10 67 00 h2082@accor.com





Braderie des créateurs

Les 11, 12 et 13 décembre, les créateurs du pôle des métiers d'art d'Est Ensemble et l'association d'artisans d'art Révélateurs présentent, à la Maison Revel, aux Quatre-Chemins, anciennes et nouvelles collections. Objets déco, luminaires, céramiques, prêt-à-porter, bijoux, petites séries et pièces uniques à prix d'atelier, pour des cadeaux de Noël originaux et accessibles.



Des ongles au top

Pour une manucure faite maison

En images et conseils, un tuto nail art proposé par Liliana Mijovic, stagiaire de la rédaction. **Simple et efficace.**



① Au départ : une base et un topcoat, un vernis bordeaux, un vernis à paillette, du scotch.



② Commencez par appliquer la base pour protéger l'ongle, puis le vernis bordeaux. Attendez quelques minutes que le tout sèche.



③ Avant d'utiliser le scotch, collez et décollez-le plusieurs fois sur la main ou le bras pour le rendre moins adhérent. Posez-le ensuite de biais sur l'ongle.



④ Recouvrez le triangle formé, de vernis pailleté. Puis enlevez délicatement le scotch.



⑤ Une touche de topcoat, pour que cela tienne plus longtemps.



⑥ Et le tour est joué : des ongles parés pour l'hiver !

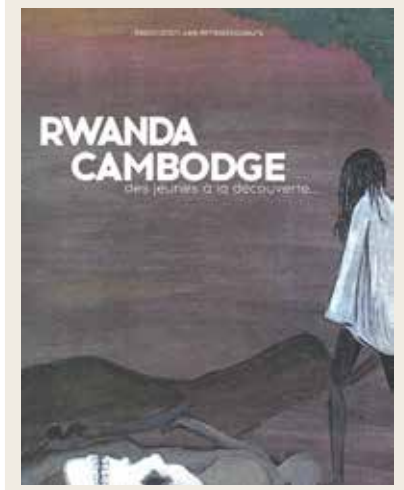
RWANDA CAMBODGE

Des jeunes à la découverte

Le livre réalisé par Les Ambassadeurs, association de jeunes pantinois, sur leur expérience de voyage au Rwanda et au Cambodge est en vente pour 12 €.

« Deux pays, deux génocides, plus de 2,5 millions de victimes. Comment appréhender cette réalité ? Comment mettre des mots et des visages sur cette barbarie ? Le plus simple et le plus courageux était d'y aller. C'est le défi qu'ont décidé de relever quinze jeunes de Pantin. Ce livre est le récit de ce voyage au cœur de la mémoire, mais aussi et avant tout, une belle leçon de vie... »

✕ Pour toute information :
Le Lab' 7/9 avenue Edouard-Vaillant
01 49 15 48 09
lelab@ville-pantin.fr



naissances

- Bilal GUNDUZ
- Aïcha SIDIBE
- Mila DIARRA
- Idris Nawaz Youssouf KARA
- Idris Binté HOSSAIN
- Anaël Joël Emmanuel GRUDE
- Leelou Guylaine Anita Anaïs CHAMANT
- Emmanuela LOUIS JUSTE
- Raymane Kenza ISMAEL
- Livia Lucile GERVELAS LAGNEL
- Sara PERROMAT QUINTANA
- Jennah Atla Malika SKAITA
- Nellya YOUSOUF
- Adem BOUFERMACHE
- Eijaz, Moussa, Ismael DIAKITÉ POLISANO
- Dylan, Travis MATHIEU
- Zunairah Zahra ALAM
- Alice DELPUECH
- Alexander DIACENCO
- Lina Evelyn RAULIQUE
- Simon Alberto ROCHA
- Emilie BORGES
- Aissata CAMARA
- Adam BELMOUHOUB
- Eyline ABDELJELIL
- Rachel DJIHOSSE
- Elouan HAMIZI
- Andriya BARUA
- Eliane JERHALAF
- Adam FALKANI
- Jeremy Cris OWUSU
- Adem BENEL
- Mathis Pietro O'SULLIVAN
- Lou-Ann BA
- Tehia Christine Ashley SAHI
- Alicia DOUKI
- Adèle, Mélanie SABLÉ
- Ayahna, Brigitte LABATTE
- Amelia RUSIN
- Amine, Mohamed KALAI
- Isa'Yah N'DIAYE
- Djamy Hayden CONSTANT
- James Lucien Jean RAFFIN CASTAING
- Rosie Emmylou BENJELLOUN
- Ayoub TUREKMAN
- Elisa Janis BENJELLOUN
- Emma Dina GUETTA
- Léon Arthur BOHET JOVIC
- Alexandra IORDACHE
- Antonin André Marcel TAUZIEDE
- Aviel BRAHAM
- Youssef HAMMADINE
- Chahinez MKHININI
- Chaira MOHAMED
- Yanis IZERROUKEN
- Bourama NOMOKO
- Assil ZEMMORI
- Félix GAUDOU COLINET

mariages

- Maxime ASLAN et Sofia BEN MESSAOUD
- Mickaël GODQUIN et Marie DUFANAL
- Hamza FRATA-ELIDRISSI et Widad MADLOUM
- Tatiana STOUZENIKOVA et Karen SETOYAN
- Massyva MEZZACHE et Boudjema MEZAOUR
- Ramazan DURAN et Figen ICLEK
- Sofiane SALMI et Sarah THIMOTHE

décès

- Gérard BOUTINOT
- Gilbert GOUBERT
- Jacqueline COLLAS
- Yvonne ROPARS
- Paulette BORRON
- Annette BENAÏM
- Elie LEBRUN
- Pierre Orso ALBERTINI
- Marie Bernadette BONTEMPS
- Martial Firmin André BOUYSSÉ
- Marguerite Germaine CARTO
- Paulette Blanche DEBUREAU
- Sarah Sabine Jacqueline DEMONTROND
- Lavinne EKINCI
- Alex Shuai NI
- Bryan Noah BERTRAND
- Mamoutou Ben SANOGO
- Sanny-Kylian Némaly DA SYLVA
- Aylan, Xavi AFTISSE
- Esteban, Yaovi ACAKPOVI
- Ismaël GAYE
- Fondja, Davidson MOULONG A DONG
- Habibou DIAKITE
- Kenny, Rayann BELIKA BAINYAMA
- Himary, Ombeline, Omaya PADOLY
- Ishaq CHENNOUF
- Jade, Audrey BOPDA METANG
- Yohan WANG
- Philippe MENDES DE PINA
- Amir Muhammad Yusuf MEEAJUN
- Aya IBEN FATROUCH
- Isra BEN ABIZID
- Simo BENSUSAN
- Younis ABDELALIME
- Diary Marceline PARCELLIER
- Amandine BARROS DE OLIVEIRA
- Khadija NAMOUS
- Youssef ROMDHANE
- Félix, David, Pierre COURTIN RICKEY
- Emilia, Nzinga-Nieves LANDALLY
- Zachary, Aylan LABBACI
- Isidro, Augusto DOS SANTOS
- Cheickné DOUCOURE
- Jacky Jean Hervé HILDENBRAND
- Ousmane KANDÉ
- Jacqueline Denise LANGUILLAT
- Charles André LASSELIN
- Gérard LAURENT
- Ges Ben N'GALO MOUKILOU
- Jeanne Marie Henriette ROBIN
- Ahmed SADAOUI
- Nicola SPAZIANO
- Jacques André Roland TEULIÈRES
- Jean-Paul Claude Jacques URBAN
- Chunlan WANG

ÉTAT CIVIL NOVEMBRE 2015

Neige, ski et autres...

Du 19 décembre au 3 janvier, le stade Sadi Carnot accueillait le village d'hiver où les activités du jardin des neige, le saut à bouée et le ski de fond ont attiré bon nombre de Pantinois qui ont profité gratuitement des joies de la poudreuse.



Le 17 décembre, concert de Noël donné en l'église Saint-Marthe par les élèves et ensembles du Conservatoire à Rayonnement Départemental.



Les 1^{er} et 2 décembre : distribution des colis de Noël aux retraités bénéficiaires à l'espace Pommiers et à l'école Sadi-Carnot.

Loto solidaire du samedi 19 décembre organisé à l'initiative de membres des conseils de quartier, dont Sylvie Bourdon, avec des lots offerts par des commerçants de Pantin.



Tournoi jeunes organisé par le judo club de Pantin, au gymnase Baquet le 5 décembre dernier. 860 participants, âgés de 4 à 16 ans, ont concouru.



La 39^e exposition de l'Association Les Amis des arts, a eu lieu dans le hall de l'hôtel de ville du 27 novembre au 4 décembre.



Avec l'exposition L'eau qui dort, à La Villette, du 25 novembre au 3 janvier, l'artiste plasticien Michael Pinsky met en lumière les dérives de notre société de consommation pour conjuguer poésie, art et responsabilité.

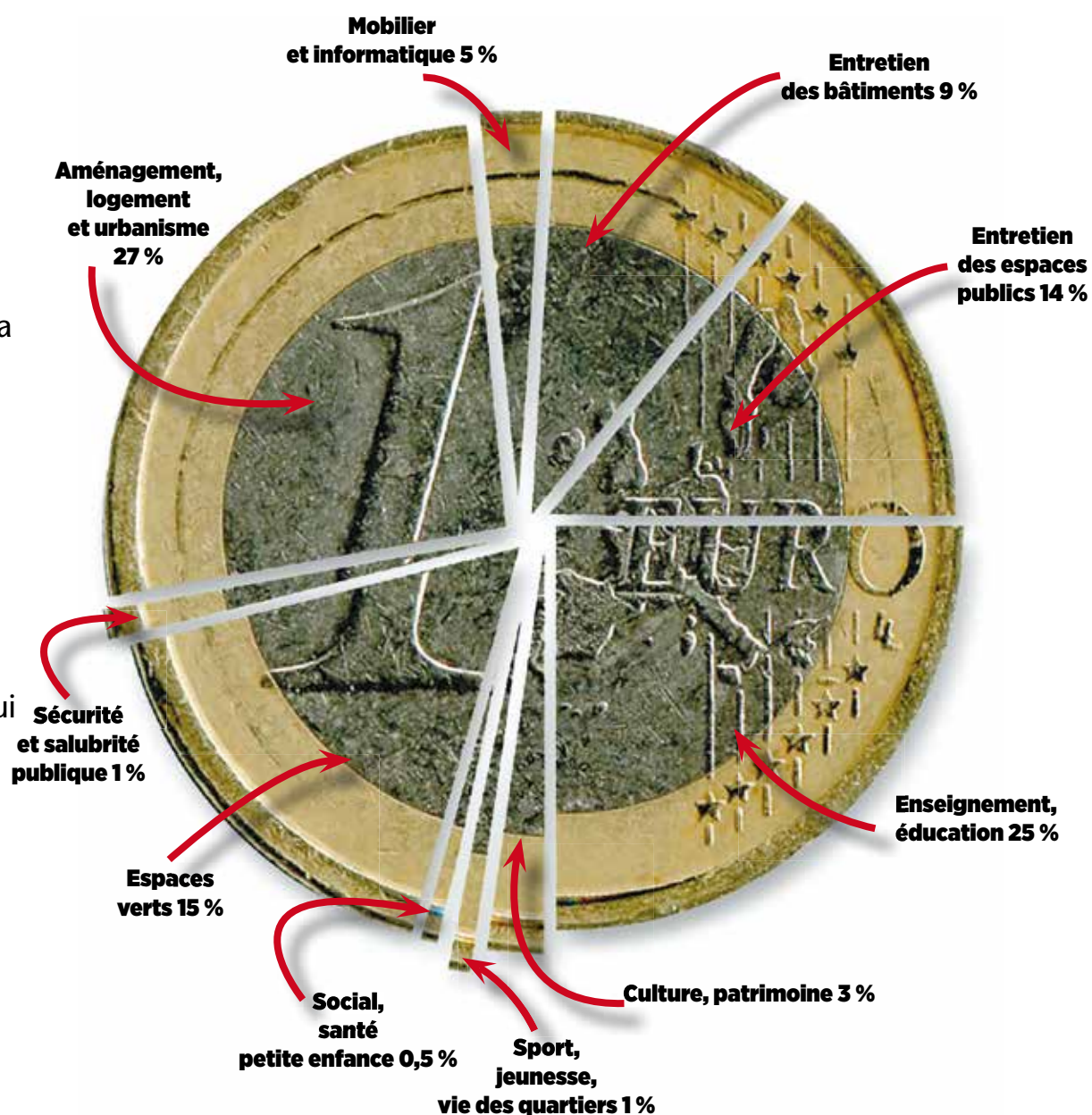
Crèche, école, tranquillité publique

Des recettes en baisse, des investissements stables

La part communale des impôts ne bouge pas. Et le maire prend l'engagement de zéro augmentation jusqu'à la fin du mandat. Malgré la raréfaction des ressources, les investissements sont stables, maintenus grâce à une dette maîtrisée et des efforts de gestion optimisée qui commencent à porter leurs fruits. La qualité du service aux habitants demeure la priorité, notamment dans trois domaines : tranquillité publique, petite enfance et éducation.

Entretien avec Bertrand Kern, maire de Pantin.

Patricia de Aquino



Comment se présente ce budget 2016 ?

Bertrand Kern : Ce budget est contraint car les recettes sont en baisse de 2 %. Cela vient particulièrement de la baisse des dotations versées par l'État. La diminution est trop brutale. Les collectivités territoriales doivent contribuer au redressement du pays, mais l'effort demandé est bien trop rapide au regard de nos capacités. Et



ce n'est pas parce que la réforme est conduite par la famille politique à laquelle j'appartiens que je ne suis pas critique.

Et comment faire ?

B.K. : Face à cela, nous avons deux solutions : économiser sur la gestion et contrôler la dette. Cela permet des marges de manœuvre et de continuer à investir. Concrètement cela signifie que nous avons stabilisé le poste des dépenses de personnel qui représente 65 % de nos frais de fonctionnement. Nous avons créé deux commissions : l'une sur la maîtrise des recrutements et l'autre sur l'évolution des carrières. Je les préside moi-même. Cela me permet de rencontrer mes directeurs et de mieux connaître la manière dont ils gèrent leur service. L'idée étant toujours d'optimiser l'organisation du travail. L'administration est un corps vivant qui doit être plus performant pour le service public.

Vous demandez aux fonctionnaires d'augmenter leur productivité ?

B.K. : Il ne s'agit pas de productivité ou de rentabilité, mais d'intelligence dans l'accomplissement des missions, d'adéquation des compétences

aux services que nous devons rendre aux habitants. C'est pour cela que si nous économisons d'un côté, nous n'hésitons pas à investir dans la formation du personnel, à développer l'accompagnement de la carrière. En revanche, nous limitons le recours aux emplois saisonniers, favorisons plutôt la récupération que le paiement d'heures supplémentaires, nous avons suspendu toute création de poste et privilégions toujours le recours à la mobilité interne.

Ne craignez-vous pas de porter préjudice au service public ?

B.K. : Le service public de qualité est et reste notre première priorité. Tous les départs à la retraite sont systématiquement remplacés là où l'encadrement humain est indispensable : crèches, écoles, centres de loisirs, centres de santé. À chaque départ, nous priorisons les redéploiements. Dans les domaines où cela est possible, nous automatisons les tâches, dématérialisons, mutualisons les fonctions de support de type comptabilité, secrétariat.

Par exemple ?

B.K. : Nous avons énormément réduit la circulation des parapheurs. Je dis-

113 MILLIONS €
de fonctionnement

pose d'une clé USB qui est ma signature électronique. Il en va de même pour nos relations avec la Préfecture et le Trésor Public. Nous avons généralisé le numérique dans le conseil municipal. Au début, il a fallu acheter des tablettes pour les élus, mais au final, ce sont des économies de temps, de personnel, de papier et d'envois postaux – et des mesures de déve-

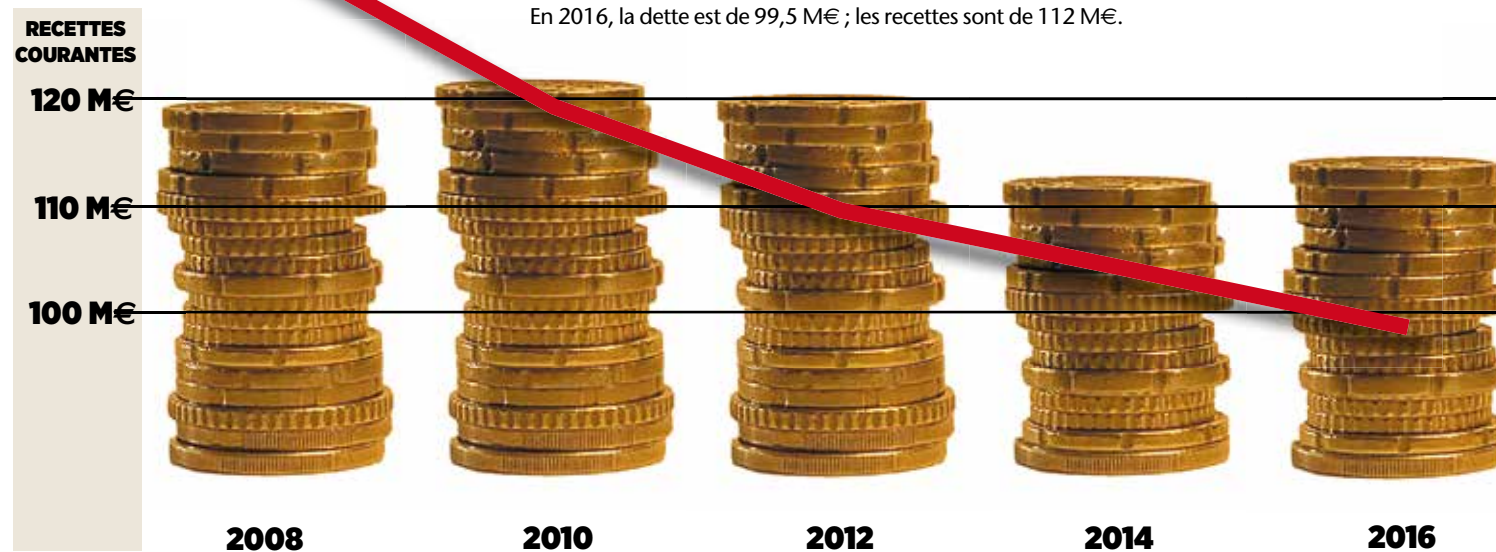


Un quart du budget pour l'éducation. Plus 740 000 euros pour les crèches.

MONTANT DE LA DETTE

Courbe du montant de la dette par rapport aux recettes de la ville

En 2008, la dette s'élevait à 135 M€ ; les recettes à 119 M€.
En 2016, la dette est de 99,5 M€ ; les recettes sont de 112 M€.





Serpentin entièrement rénové, espaces publics requalifiés. En 2016 : 4,1 millions € pour la réfection du parc des Courtilières.

La Métropole du Grand-Paris au 1^{er} janvier 2016, la Région qui a basculé à droite : un impact sur le budget de la ville ?

B.K. : Pour l'instant, la création du Grand-Paris n'a aucun impact sur notre budget. En ce qui concerne la Région, je ne peux pas faire de procès d'intention. Nous avons plusieurs projets en cours, j'espère que les engagements seront tenus. L'Epfi (établissement public foncier d'Ile-de-France) est propriétaire de terrains aux Quatre-Chemins : c'est la Région qui porte le foncier du futur écoquartier. La Région a rénové deux lycées de Pantin, nous attendons les travaux à Marcelin-Berthelot, pour lesquels les concours d'architectes ont déjà eu lieu. Plusieurs associations pantinoises bénéficient de subventions régionales : le restaurant Le Relais, qui assure de la formation professionnelle. Il nous faudra rester vigilants.

40
MILLIONS €
d'investissement

loppement durable. C'est peut-être anecdotique mais dans cette période où l'on peut se réjouir du succès de la COP21 grâce à l'action de Laurent Fabius, je pense qu'il n'y a pas de « petit » sujet écologique.

Quel est l'impact réel sur les dépenses et les effectifs ?

B.K. : Les dépenses de personnel sont en baisse de 500 K€. Aujourd'hui, nous avons près de 30 agents en attente de reclassement. La moyenne d'âge des effectifs est plutôt élevée : la génération recrutée dans les années 80, lors de la décentralisation de 1982 quand les communes sont devenues gestionnaires des écoles, approche de la retraite. Ce sont des métiers difficiles – dans les cantines, cours de récréation, centres de loisirs, il y a du bruit, des normes et des horaires très stricts à respecter – et pour lesquels il faut être en forme car la relation avec les enfants est exigeante en patience et attention. Nous avons mis en place une cellule de reclassement professionnel pour réfléchir, avec les agents concernés, aux missions qui pourraient, désormais, être les leurs. Certains ne peuvent plus rester en station debout, par exemple. Ils seront redéployés dans

le visionnage des images au centre de sécurité urbaine que nous mettons en place. Ces sureffectifs permettent ainsi d'améliorer le service rendu aux habitants, sans aucun coût supplémentaire pour la commune, et de manière valorisante pour les agents concernés qui retrouvent une véritable nouvelle fonction.

Et la dette ?

B.K. : Comme je garantis qu'il n'y aura plus d'augmentation d'impôt jusqu'à la fin du mandat et que la Ville doit continuer d'investir, outre l'optimisation de la gestion, nous contrôlons la dette. Grâce au travail réalisé depuis 2008, nous sommes dans un cercle très vertueux : en maîtrisant notre niveau d'endettement, ce sont des intérêts que nous n'avons pas à rembourser, environ 2,4 M€ à consacrer aux investissements chaque année.

Comment se fait-il que Pantin n'ait pas d'emprunt toxique ?

B.K. : Parce que je les ai refusés tout simplement. Avant d'être élu, j'ai travaillé dans une banque. Lorsque je suis devenu maire et que l'on est venu me proposer d'emprunter, j'ai porté un œil avisé sur les produits proposés.

L'ESSENTIEL

- **153 millions d'euros de budget** : 113 M€ de fonctionnement, 40 M€ d'investissements
- Des **recettes moindres** : toutes les dotations sont en baisse et la part communale des impôts ne bouge pas.
- Malgré une diminution de la masse salariale, les **dépenses sont en hausse** : augmentation de la fréquentation des activités proposées par la municipalité, en particulier périscolaires, inflation affectant les assurances, fluides, contrats de maintenance.
- Pour pallier cet effet de ciseaux et dégager des marges d'investissement, **une double stratégie** : optimiser la gestion administrative et maîtriser la dette.
- Côté gestion, l'optimisation se poursuit, aussi bien à la DRH que dans les dépenses courantes (électricité, papier...).
- Côté endettement, les intérêts à rembourser poursuivent la baisse engagée depuis 2008 (- 180 k€) ; l'encours de la dette est à 99,5 M€.
- **Pas d'augmentation d'impôts jusqu'à 2020**
- Principaux **postes d'investissement** : parc et nouvelle bibliothèque-médiathèque des Courtilières, lutte contre l'habitat indigne aux Quatre-Chemins, extension de l'école Diderot, future école du quartier du Port.
- Priorités : nouveaux locaux pour la **Police municipale** et centre de visionnage des caméras en temps réel, renforcement de l'encadrement et diversification de l'**offre périscolaire**, nouveaux **berceaux en crèche**.

Médiateurs de nuit

Un nouveau local pour accueillir les habitants

Depuis 2011, les médiateurs de nuit assurent une présence préventive sur le terrain. **Un nouvel espace leur permet désormais également de recevoir les habitants, avec ou sans rendez-vous.**

Cécile Grès

Ils sont dix depuis quatre ans à veiller sept jours sur sept de 16 heures à minuit à la paix et l'apaisement dans les quartiers Hoche et Quatre-Chemins. Depuis le 1^{er} décembre dernier, ils ont un local neuf. Né du réaménagement global du secteur des Sept-Arpens, ce bâtiment participe à la réappropriation du quartier. En lieu et place du terrain de basket qui servait auparavant de plateforme de trafics divers, des locaux préfabriqués de cent mètres carrés ont donc été installés. Au-delà d'un confort non négligeable pour les médiateurs dont la mission reste la même, le vrai changement concerne l'accueil du public. Ceux qui souhaitent venir faire part spontanément d'une problématique pourront désormais le faire. Des rendez-vous pourront également être fixés dans le cadre d'une résolution de conflits précis entre plusieurs parties (problèmes de voisinage par exemple).

Ouvert avec et sans rendez-vous Ainsi, de **16.30 à 19.00**, le local sera ouvert et accessible à tous les usagers souhaitant formuler une demande à un coordinateur ou un référent. Ensuite, de **19.30 à 21.00**, l'accueil sera consacré aux rendez-vous pour une médiation dans le cadre d'un conflit, ou pour une demande urgente. Durant ce laps de temps, la grille sera alors fermée et les usagers devront solliciter le coordinateur via l'interphone. Pour

le reste, l'organisation des maraudes des médiateurs sur l'espace public demeure identique. Créé en 2011, le concept des médiateurs s'articule chaque soir autour de deux équipes encadrées par un coordinateur qui vont à la rencontre des habitants afin de renforcer le lien social, réguler les conflits de la vie quotidienne, prévenir les nuisances et incivilités, rassurer, orienter, informer les usagers et signaler les dysfonctionnements ou dégradations sur l'espace public. Habillés de parkas beiges floquées de l'inscription « médiateurs », ces derniers sont facilement reconnaissables dans la rue. Les habitants peuvent les

solliciter lorsqu'ils les croisent. Désormais, ils pourront aussi venir rencontrer dans le local. « C'est une grande avancée et j'espère que cette visibilité sera profitable aux Pantinoises et aux Pantinois de tous les quartiers de la ville », conclut Louise-Alice Ngosso, conseillère municipale déléguée à la médiation.

✘ **Espace médiation Sept-Arpens**
49/51, rue des Sept-Arpens
☎ 01 49 15 70 55
✉ mediation@ville-pantin.fr
Ouvert tous les jours de **16.30 à 19.30**, sans rendez-vous.
Et de **19.30 à 21.00**, sur rendez-vous.

L'espace situé devant le local sera prochainement végétalisé, rendant les lieux plus accueillants.



Une classe de 3^e s'initie à la sellerie

La naissance d'une classe d'exception

Durant deux mois, une classe de troisième DP3 du collège Jean Lolive, spécialisée Métiers d'art, unique en France, s'initie à la sellerie chez les Compagnons du devoir, à Pantin. **L'occasion pour ces élèves de découvrir un métier passionnant, aux multiples débouchés, mais aussi de croiser de nombreux artisans.**

Reportage : Anne-Laure Lemancel. Photos : Laetitia d'Aboville

Un après-midi (presque) comme les autres dans les locaux flambant neufs de la Maison des Compagnons du devoir de Pantin, inaugurée en juin dernier. Sur leurs matériaux, les mains des apprentis effectuent des gestes minutieux; sur les visages, se lit une concentration apaisée. Dans une partie de cet immense espace, un groupe de garçons de 14-15 ans tire la langue avec application, chacun devant sa machine à coudre. L'objectif? Apprendre à piquer « droit » sur les lignes d'une feuille de cahier. Chez certains, ça zigzague dangereusement. Pour d'autres, le geste paraît acquis. Par-dessus chaque épaule, la sellière Andrea Offredo souffle conseils et encouragements. Tout à leur tâche, ces élèves de 3^e expriment, unanimes: « C'est trop marrant. Ça change de l'école! » Un peu plus loin, Adina, Fatoumata et Rimonda, leurs camarades, découpent des bandelettes de cuir. Une fois la maîtrise de la machine acquise sur papier, les élèves assembleront ces pièces. Dans une autre salle, sous l'égide attentive du designer Léo Sexer, une deuxième assemblée, divisée en petits groupes, conçoit et dessine des « assises du futur »: le fauteuil robot, le pouf gravitationnel, qui lévitera grâce à des pierres à chaleur... Tous les rêves sont

permis! Léo explique: « Nous avons réalisé un « poker design », un jeu sérieux qui associe des éléments disparates pour booster la créativité. Le thème ludique, futuriste, autour des innovations, des cultures populaires et des univers technologiques, n'empêche pas une réflexion autour de l'usage, de l'ergonomie... »

Un métier aussi souple que ses matériaux

Chaque jeudi, durant deux mois environ, les dix-huit élèves investissent ainsi la Maison des Compagnons de Pantin, pour s'initier à la sellerie. Leur objectif, au terme de 23 heures de formation? La réalisation d'une « assise »

Les jeunes apprentis apprennent à travailler les matériaux: ici des bandelettes de cuir qui une fois découpées seront assemblées à la machine à coudre.



par groupe de trois, du design à la confection, de l'idée à la fabrication. Au diapason de l'enthousiasme des adolescents, Andrea, la formatrice, affiche, derrière ses lunettes colorées, un large sourire. Elle explique: « Si cette initiation constitue pour moi une gageure, par les simplifications qu'elle implique, je suis ravie de partager mon amour pour le métier de sellier, très peu connu. Le tapissier s'occupe des intérieurs – rideaux, voilages, teintures murales –, le sellier, lui, se charge de l'équipement extérieur: sac de couchage, tentes, sièges automobiles. Ma profession se révèle aussi souple que les matériaux qu'elle travaille – cuir, textile, skaï... J'officie ainsi

en relation directe avec des ingénieurs, des designers, etc. J'ai découvert ce métier, un peu par hasard, vers l'âge de 15 ans: il se révèle passionnant, et offre de réelles opportunités professionnelles. »

Une valorisation des élèves

Mené depuis trois ans, notamment chez les typographes pantinois de m.u.r.r. (atelier d'édition d'art), ce cursus est un succès. Si, pour l'instant, le dispositif n'a pas donné lieu à des orientations immédiates vers des CAP Métiers d'art, les deux professeurs responsables s'accordent sur les vertus de tels apprentissages. Ainsi, Stéphane Coulon (français)

et Olivier Verhaegen, professeur principal (histoire-géo), racontent: « Beaucoup de nos élèves, néo-arrivants, issus de classes d'accueil, ne maîtrisent pas encore totalement la langue française. Le travail de la main révèle alors d'autres compétences, les valorise... Ils développent des capacités de travail collectif, des gestes de solidarité. Hors de l'école, nous redécouvrons chacun sous un autre jour... Surtout, ils croisent des artisans heureux de travailler, motivés, passionnés, aux parcours intéressants, qui ont acquis des savoirs (maths, langue, etc.), par des expériences professionnelles et des trajectoires diverses. »

LA NAISSANCE D'UNE CLASSE D'EXCEPTION

Marina Ribeiro, responsable d'équipement Maison Revel et Métiers d'art, en charge du projet pour Est Ensemble, raconte la création de cette classe: « Dès la fin des années 90, la sénatrice Aline Archimbaud, alors adjointe au Maire de Pantin, impulsait la création du Pôle Pantin Métiers d'art. D'emblée, elle souhaitait que tous ces métiers bénéficient aux habitants, aux scolaires. Dès 2012, furent ainsi menées diverses actions éducatives et une classe axée sur ces métiers fut créée au collège Jean Lolive. » Après trois ans, Marina Ribeiro tire un bilan positif: « Les élèves développent un rapport différent au travail, au savoir. Parfois ces cursus les remobilisent; les réalisations leur apportent de la fierté. Surtout, ces initiations permettent aux adolescents de découvrir des professions aux débouchés multiples, des métiers auxquels ils n'auraient jamais songé, et qui sortent des voies d'orientation classiques... »

Grégoire Talon, en charge du Pôle d'excellence matériaux souples chez les Compagnons explique les bénéfices de l'opération: « Il nous paraît important de sensibiliser les jeunes aux métiers du savoir-faire, peu représentés parmi les suggestions d'orientation de l'Éducation Nationale. Nous organisons, bien sûr, des journées portes ouvertes, mais cette opération nous paraissait être une expérience plus enrichissante encore. Les élèves rencontrent de jeunes apprentis, quasiment de leur âge, qui gagnent un salaire, s'épanouissent... Par ailleurs, s'ils s'initient à la sellerie, ils croisent aussi des plombiers, des chaudronniers, des cordonniers, etc. Nous voulons notre Maison ouverte aux Pantinois: un vrai lieu d'accueil! »



Nouveau lieu sur l'Ourcq

Café-restau-espace culturel au pied des magasins généraux

À l'été 2016, les Docks de La Belveilloise de Pantin devraient commencer à accueillir le public sur la future place de la Pointe, en rez-de-chaussée des anciens magasins généraux. **Café, restaurant, lieu de culture ouvert aux expérimentations: le projet est piloté par Renaud Barillet, fondateur et PDG associé de La Belveilloise parisienne. Interview.**

Patricia de Aquino



Une Belveilloise à Pantin ?

Renaud Barillet: Les Docks de La Belveilloise à Pantin, c'est un nom provisoire. Avec BETC, nous partageons l'idée de faire émerger un lieu de vie et de rendez-vous, de créer un point de repère au bord du canal: on y boit, on y mange, on y fait un saut parce qu'on sait qu'il s'y passe toujours quelque chose; on y reste. On pense à un lieu de liberté, qui fait la part belle au débat, à la vitalité associative, à l'innovation culturelle et sociale.

Pourquoi Pantin ?

R.B.: Très honnêtement, parce que BETC nous a invités. Ceci dit, on a accepté parce que c'est Pantin et qu'il y a un projet. C'est très excitant de participer à la construction d'un territoire en devenir, porteur d'une histoire qu'on ne veut pas effacer, mais au contraire, continuer de raconter selon l'évolution d'un nouvel écosystème. Je rêve de pulvériser le périphérique. Et comme cela ne se fera pas de sitôt, il faut créer les moyens

de rompre autrement les barrières géographiques. La localisation s'y prête: le canal, les quais constituent une bande continue qui incite à la promenade et tisse un fil entre Paris et l'outre-périph'.

Où en est le projet ?

R.B.: Formellement, nous avons signé un bail avec AG2R, propriétaire bailleur des magasins généraux. Nous sommes en train de travailler avec Mathias Cordonnier, architecte naval, sur l'aménagement des espaces intérieurs. Nous présenterons un premier projet au maire de Pantin fin janvier.

On ne sera pas chassé parce qu'on ne consomme pas assez.

Un architecte naval ?

R.B.: J'ai rencontré Mathias Cordonnier quand j'ai racheté aux enchères l'ancien bateau-pompe des sapeurs pompiers, qui a d'ailleurs été utilisé lors de l'incendie des Moulins de Pantin en 1944. Nous avons travaillé ensemble à sa restauration et l'avons remis à l'eau en juillet dernier, à Gennevilliers. On est disposé à le faire venir à Pantin si le port est aménagé. On veut le rendre naviguant: des balades pour le public, des initiations aux métiers fluviaux.

À quoi pourrait ressembler l'intérieur des Docks ?

R.B.: Notre objectif est d'aboutir à un espace en trois zones mais sans murs ou cloisons, avec des frontières scénographiées par la décoration, les jeux de lumière, la qualité et l'intensité de la musique. On envisage une mezzanine en demi-cercle pour une zone bistronomique, de la cuisine de qualité. Une deuxième zone centrale, définie par un grand bar en ellipse, où on pourrait boire un verre – vin

naturel – manger sur le pouce, sainement – tapas, bo bun, salade. Enfin une zone coffee-shop ou salon de thé, avec des infusions, des cafés, des sucreries et pâtisseries. Et puis, il y aura une terrasse – on réfléchit encore à son usage, suivant les saisons. L'idée générale des Docks est un espace ouvert, polyvalent, aux usages multiples où l'on peut ouvrir son ordinateur, organiser une réunion de travail, ou simplement boire un café, lire la presse ou un livre, sans être chassé parce qu'on ne consomme pas.

Un calendrier ?

R.B.: La livraison des locaux serait pour fin avril. On prévoit une première ouverture début juillet puis par phases en proposant des espaces nouveaux au fil des saisons: on ne vit pas un lieu – une place publique, un quai – de la même manière en été qu'en hiver. C'est aussi une façon pour nous de prendre nos marques dans l'environnement, d'affiner nos activités selon les usages qui seront faits de notre présence. C'est un work in progress pour que le nouvel écosystème trouve sa dynamique.

LA BELVEILLOISE À PARIS 20^e

En dix ans d'existence, La Belveilloise à Paris 20^e, est devenue une adresse incontournable de la culture de la capitale. Concerts, spectacles, expos, débats, café, restaurant: plus de 2000 m² ouverts aux démarches artistiques innovantes et aux expérimentations sociales; aux événements festifs, d'entreprises, ou institutionnels. Lieu indépendant, La Belveilloise brasse des publics d'horizons divers. Lieu d'histoire, la « maison du peuple » a été construite en 1910, par Emmanuel Chaîne, pour accueillir la première coopérative ouvrière de la capitale. Dès 1877, au lendemain de la Commune, on y promouvait les circuits courts « du producteur au consommateur », et l'accès à l'éducation politique et à la culture pour les plus modestes. Cette mémoire incarnée dans l'imposante architecture art nouveau a séduit Renaud Barillet, Fabrice Martinez et Philippe Jupin, qui ont racheté le bâtiment en 2005. Une appétence semblable attirerait-elle La Belveilloise dans les anciens magasins généraux pantinois ? Auquel cas, le lieu serait promis à un bel avenir.



Le café-restau-espace culturel s'ouvrira au pied des magasins généraux, sur la future place de la Pointe.



En direct de l'espace public

✖ **NOUVEAUX ÉQUIPEMENTS.** Extension de l'école Diderot, future école du Port, et nouvelle bibliothèque-ludothèque des Courtilières: quatre grands projets qui avancent. Après un appel à candidatures désormais clos, les équipes d'architectes retenues se mettent au travail. Elles sont au nombre de 5 pour l'école du Port et pour l'équipement des Courtilières, de 4 pour l'agrandissement de l'école Diderot. En mai/juin, un deuxième jury sélectionnera les lauréats définitifs.

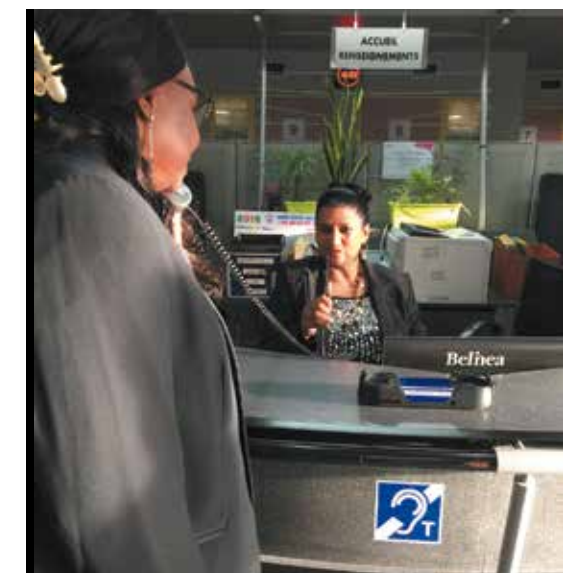
✖ **RESTAURATION DE L'ÉGLISE SAINT-GERMAIN.** L'architecte responsable de la remise en état de l'église, patrimoine de la commune, a été choisi. Son nom sera divulgué suivant la procédure réglementaire de marché public.

✖ **800 POUBELLES DE RUENEUVES.** Toutes les corbeilles de rue de la ville seront changées entre janvier et juin 2016. En acier au design épuré, de forme spiralaire et ajourée, les réceptacles, dont le bord est muni d'écrase-mégot, sont plus esthétiques, et répondent aux normes vigipirate, permettant de détecter à l'œil, la présence d'objets suspects. L'absence de couvercle évite que les enfants s'y coincent les doigts, et que les usagers s'y salissent les mains.



✖ **RECYCLER LE PLASTIQUE.** À partir du 1^{er} janvier, les bacs de recyclage bleu accueilleront également les emballages plastiques. Pots, barquettes et sachets en plastique pourront être déposés avec le métal, carton, et papier.

✖ **ACCESSIBILITÉ POUR LES HANDICAPÉS.** Des dispositifs spécifiques ont été installés à l'entrée et dans le hall d'accueil du centre administratif pour faciliter la vie des malentendants et mal voyants. Le conseil municipal de novembre a voté l'ADAP (agenda d'accessibilité programmée) qui prévoit de rendre accessibles, tous les bâtiments de la commune. Le budget 2016 réserve 500 000 € à ces opérations.



Céramique innovante

S'initier à l'artisanat d'art

Au cœur du pôle Pantin Métiers d'art, l'atelier de céramique Au Tour des formes, créé en 2004 par Chinh Nguyen, diplômé de l'école Duperré, et par sa compagne Sophie Dieudonné, abrite un collectif de quatre artisans et un designer. **Ancré aux Quatre Chemins, l'endroit propose aussi des cours, des stages pour néophytes et confirmés. Rencontre avec son fondateur.**

Anne-Laure Lemancel



Pourquoi avez-vous créé ce collectif ?

Chinh Nguyen : Pour partager nos savoir-faire, pour dialoguer autour de nos créations, pour mutualiser l'endroit et ces équipements, pour aider des céramistes débutants qui ont besoin de ces synergies...

Votre nom, Au Tour des formes, reflète-t-il l'esprit de vos créations ?

C. N. : Bien sûr ! Nous partons de l'outil phare du potier, le tour, pour élargir ses applications. Sur cet instrument séculaire, qui implique travail de la main et savoir-faire, nous produisons des objets « design », aux courbes contemporaines. Avec la collaboration du designer Laurent Godart, nous réinventons les lignes, tout en suivant les traces de nos prédécesseurs. Un pied dans la tradition, l'autre dans le présent, nous empruntons ce pont qui relie la source de nos arts, aux procédés les plus modernes.

Quelles valeurs ajoutées possèdent vos objets ?

C. N. : Comme toute pièce unique ou en série limitée, ils possèdent ces imperfections subtiles qui reflètent le travail de l'homme et se distinguent des fabrications industrielles... L'âme.

Vos projets pour la suite ?

C. N. : Nous aimerions travailler sur des chantiers d'urbanisme. Une entreprise de carrelage en grès a ainsi fait appel à nos compétences pour rénover leurs produits : propositions de prototypes, de solutions, etc.

Vous dispensez aussi cours et stages. Qu'apporte le travail de la terre aux amateurs ?

C. N. : Chacun possède son histoire avec l'argile – souvenirs d'enfance, etc. Ici, mes élèves, de 25 à 75 ans, après leurs journées de bureau, reviennent au travail manuel, entretiennent, avec cette matière qui ne ment pas, des rapports concrets, francs. Leur action seule détermine la forme finale : sur la terre, les défauts, les qualités de chacun se révèlent. Et puis, il y a la satisfaction d'avoir réalisé un bel objet.

Chinh Nguyen, créateur de l'atelier Au Tour des formes, à l'œuvre sur son tour de potier.



CÉRAMIQUE POUR TOUS !

Hebdomadaires, d'une durée de 2 h 30, les cours pour débutants et confirmés proposent de découvrir le travail de l'argile (tournage, moulage). Les Dimanches céramique, stages de cinq heures, abordent, quant à eux, des thématiques spécifiques. La formule « décoration » enseigne ainsi différentes techniques : émaillage, pose de l'engobe, couleurs vitrifiables sur porcelaine, etc. ; le « moulage » permet de construire ses propres moules ; les séances « tournage », elles, initient les stagiaires à la fabrication d'un bol sur tour. Pour appréhender la matière « terre » en toute convivialité ! Tarifs/stages : 100 €. + d'infos sur autourdesformes.com

Labroue s'élance

Premier long-métrage d'un réalisateur pantinois

Étienne Labroue, réalisateur pour Groland et Les Guignols, signe *L'Élan*. Le film retrace les aventures d'un personnage loufoque qui bouleverse le quotidien anodin d'une petite ville isolée. **Sortie le 24 février.**

Un pardessus surmonté d'une tête d'élan en peluche débarque dans une station essence, à proximité d'une ville située en bordure de forêt. Tel un sympathique Minotaure, *L'Élan* nous conduit, bien malgré lui, dans le dédale des relations qu'entretiennent les habitants du village : adopté par

une famille, le héros absurde et somnambulique suscite curiosité, inquiétude, méfiance, hostilité. L'on s'interroge sur son origine. Des hypothèses s'échafaudent. La tension monte. Le premier long-métrage d'Étienne Labroue, réalisateur, entre autres, des incontournables Groland et des Guignols, rassemble un casting féru d'absurde dont les comédiens des Deschiens : François Morel et Olivier Broche. Bernard Montiel (présentateur de Vidéo Gag, Une Famille en or), joue son propre rôle.



Financement participatif pour les oufs de la télé

Soutenu par le Conseil régional des Pays de la Loire, le film a été financé par une opération de crowdfunding

qui a collecté plus de 20 000 € sur Kiss kiss bank. Un projet collectif, pour lequel les participants s'en sont donné à cœur joie. Le résultat est une comédie fantasque et décalée.

Les élus et leurs délégations

Bertrand Kern
Maire. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis. Conseiller communautaire. Conseiller métropolitain.
☎ 01 49 15 40 00



Les adjoints au maire

Alain Périès, premier adjoint
Urbanisme, Aménagement, Habitat et Bâtiments. Conseiller communautaire délégué au Territoire du Faubourg. ☎ 01 49 15 39 59



Brigitte Plisson
Ressources humaines et Finances. Conseillère communautaire.
☎ 01 49 15 39 59



Mathieu Monot
Démocratie locale, Qualité de l'espace public, Travaux et Politique de la ville. Conseiller communautaire.
☎ 01 49 15 39 59



Nathalie Berlu
Vie des quartiers, Vie associative et Coopération décentralisée. Vice-présidente Est-Ensemble déléguée aux Ressources Humaines et au Dialogue social. ☎ 01 49 15 39 59



Jean-Jacques Brient
Action sociale.
☎ 01 49 15 41 75



Sanda Rabbaa
Logement.
☎ 01 49 15 41 75



Hervé Zantman
Affaires scolaires.
☎ 01 49 15 39 38



Françoise Kern
Prévention, Citoyenneté et Sécurité. Conseillère communautaire.
☎ 01 49 15 41 75



Rida Bennedjima
Développement économique, Métiers d'art, Emploi, Insertion et Formation. ☎ 01 49 15 39 59



Nadine Castillou
Petite enfance et Parentalité.
☎ 01 49 15 39 38



Jean Chrétien
Vie culturelle, Patrimoine et Mémoire.
☎ 01 49 15 41 75



Kawthar Ben Khellil
Qualité du service public et Relations avec les usagers.
☎ 01 49 15 41 75



Les autres élus

Président d'Est Ensemble Communauté d'agglomération Gérard Cosme



Vos conseillers départementaux

Canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais : Bertrand Kern et Florence Laroche



Florence Laroche reçoit le 3^e jeudi du mois de 16.00 à 18.00 RdV ☎ 01 43 93 26

Votre députée

Élisabeth Guigou
Permanence : téléphoner le mardi matin au ☎ 01 48 50 04 67



Les conseillers municipaux délégués

Leïla Slimane
Enfance.
☎ 01 49 15 39 38



Julie Rosenczweig
Coopérations intercommunales.
☎ 01 49 15 39 59



Charline Nicolas
Commerce. Conseillère communautaire.
☎ 01 49 15 39 59



David Amsterdamer
Affaires générales, Fêtes et cérémonies. Conseiller communautaire.
☎ 01 49 15 41 75



Élodie Salmon
Jeunesse.
☎ 01 49 15 39 59



Abel Badji
Sport.
☎ 01 49 15 39 38



Sonia Ghazouani-Etthi
Santé et Handicap.
☎ 01 49 15 41 75



Vincent Loiseau
Égalité des droits, Égalité femmes/hommes et Lutte contre les discriminations.
☎ 01 49 15 39 38



Emma Gonzalez Suarez
Intergénération.
☎ 01 49 15 41 75



Didier Segal-Saurel
Propreté.
☎ 01 49 15 39 59



Louise-Alice Ngosso
Médiation.
☎ 01 49 15 41 75

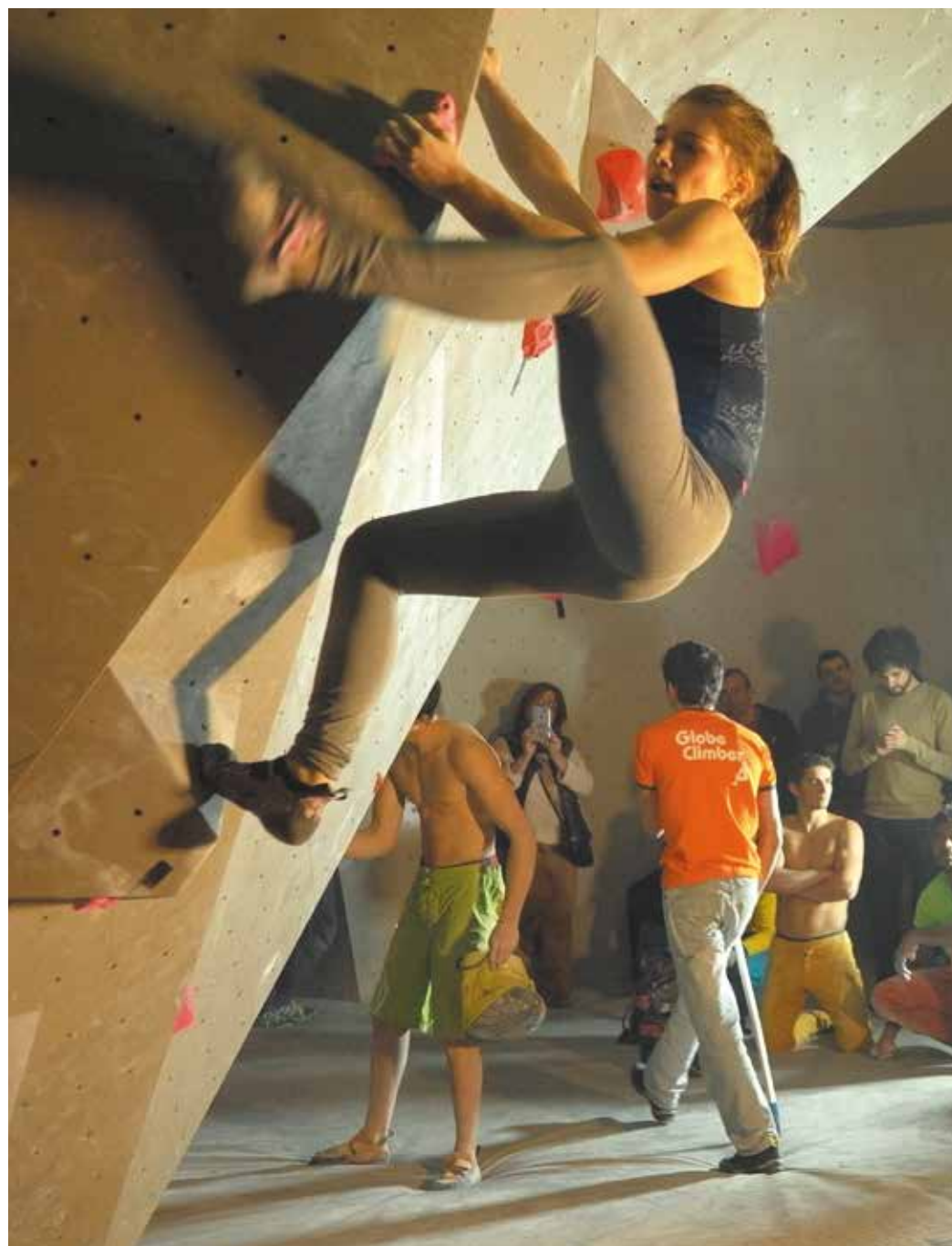


L'escalade à portée de tous

Pour grimper en sécurité

À Pantin, on peut désormais pratiquer l'escalade sans la moindre contrainte ou appréhension **dans la nouvelle salle de blocs du centre indoor MurMur.** Heureuse alternative aux rochers de la forêt de Fontainebleau pour assouvir sa passion de l'escalade, elle permet aux fondus de grimpe de pratiquer leur activité à l'abri des caprices de la météo.

Frédéric Fuzier



L'établissement pantinois vient de compléter son offre à destination des grimpeurs passionnés qui s'entraînent déjà depuis vingt ans dans la salle de corde, située à quelques mètres, dans la même rue Cartier-Bresson. Comme le précise Gérard Goupil, directeur de l'établissement et alpiniste chevronné, la pratique de l'escalade encordée nécessite une initiation : « *Il faut maîtriser les techniques de sécurité et savoir se servir d'un baudrier.* » La salle des blocs au contraire est accessible sans aucun apprentissage ni équipement particulier. « *On peut venir en short et en t-shirt, à condition de porter des chaussons d'escalade, qu'on peut fournir.* »

Une offre diversifiée

MurMur abrite deux salles de blocs équipées de modules de tailles différentes, d'une hauteur maximum de 4,5 m, séparés par un espace détente avec bar et salon façon loft. « *Nous voulons en faire un lieu d'exposition, en invitant des artistes et photographes pantinois ou des groupes de musique locaux pour mettre de l'ambiance le samedi soir !* » Les voies des modules sont balisées par des blocs de couleurs, en fonction de leur difficulté. Le tout est explicité sur un grand panneau en termes choisis... Le jaune symbolisant les voies à l'accès *Fastoche*, jusqu'à l'orange pour le parcours *Abominable*, en passant par le *À l'aise* en vert, le *Ah, quand même* en violet ou le rose pour *Oh, la vache!* Heureusement, un épais tapis rembourré est chargé d'amortir les éventuelles chutes...

Mais foi de Gérard Goupil, « *il n'y a pas de salle de sport moins contraignante que la salle de bloc MurMur. C'est une discipline naturelle et intuitive, tout le monde peut se faire plaisir instantanément.* ». Après s'être acquitté du droit d'entrée de 5 €, il suffit de prendre un ticket pour la matinée ou la journée et de commencer à grimper, à volonté. « *Il ne faut pas avoir peur de venir seul, l'ambiance est très conviviale et on ar-*



Seuls les chaussons d'escalade – qui peuvent être fournis sur place – sont nécessaires à la pratique des blocs.

rive toujours à se faire aider par un grimpeur plus aguerri, ou même à intégrer un groupe. On s'étonne vite de ce qu'on est capable de faire! » Sport complet sollicitant tous les membres, le bloc ne nécessite pas forcément des bras de Musclor. « *On doit surtout pousser sur ses jambes et se tenir sur ses bras. Il faut*

aussi de la souplesse, de l'équilibre et de la coordination dans les mouvements. » Après tous ces efforts, les muscles endoloris pourront trouver du réconfort dans le jacuzzi. MurMur vient aussi de s'adjoindre les services d'une masseuse bien-être et d'une ostéopathe. Au petit soin pour les grimpeurs!

MURMUR A OUVERT LA VOIE

Ouvert en 1996, MurMur s'est positionné comme la première grande salle consacrée à l'escalade indoor en France. « *Nous avions à l'époque beaucoup de retard* », confirme Gérard Goupil, « *notamment sur la Belgique, un pays de forte culture alpinistique, même si cela peut paraître étonnant. D'ailleurs, le roi Albert 1^{er} était un excellent grimpeur!* » Depuis, même si la concurrence a emboîté le pas à MurMur, l'établissement pantinois reste un des leaders de l'escalade indoor. « *Avec l'ouverture de notre salle de blocs de 850 m², nous sommes devenus le seul grand complexe mixte de France!* »

Croyez-en votre serviteur, même avec quelques kilos superflus et une souplesse toute relative, on peut se procurer de bonnes sensations sur les voies jaunes, les plus simples ! Raphaël, 26 ans, en plein apprentissage, n'en pense pas moins. « *Il faut bien se positionner au départ, penser à respirer, ne pas hésiter à demander conseil... Et ça passe! Je viens souvent seul, mais je ne le reste pas longtemps car je trouve vite des personnes de mon niveau.* » Cordeur expérimenté, Antoine, 58 ans, découvre le bloc. « *C'est plus physique et moins technique, l'avantage est qu'on peut s'amuser tout seul. C'est une bonne porte d'entrée à la corde, tout en étant complémentaire.* » Jeunes ou moins jeunes, garçons ou filles, la salle est ouverte à tous. Après une initiation à Fontainebleau, Lydie, 29 ans, est conquise par l'indoor. « *C'est génial! On peut peaufiner notre technique à l'abri, tout en se repérant plus facilement grâce aux couleurs des voies. C'est plus simple, et en se plaçant bien, il y a moyen de bien s'amuser sans trop se fatiguer!* »

* MurMur 55, rue Cartier Bresson ☎ 01 48 46 11 00 murmur.fr

L'espace santé et bien-être
Dans les nouveaux locaux de MurMur et à quelques mètres de la salle historique, un espace a été conçu pour le bien-être des grimpeurs. Massages, ostéopathie et bientôt kinésithérapie. En bonus, un superbe jacuzzi.



Ansar, ostéopathe indépendante

« L'ostéopathie est pour moi un art, celui de l'écoute, de la patience, de l'échange et du soin thérapeutique. C'est une relation singulière qui consiste à communiquer avec les mains, car il y a des maux qui ne se disent pas. »

* Pour plus d'informations et rendez-vous, contacter Ansar au ☎ 06 18 47 88 38 ou par mail : ansar.haouat@murmur.fr



Véronique, praticienne de massages bien-être indépendante

« (...) j'ai appris et ma passion des différents massages. » Pour plus de techniques de massage. Elles m'ancrent aujourd'hui vers le toucher le plus juste, le plus originel et le plus intuitif possible. Je vous propose de partager avec moi ce lien de la vie, et rendez-vous, contactez Véronique ☎ 06 89 33 27 49 ou par mail : contact@lesmassages2vero.com

Sportives, c'est le moment !

Une large palette de disciplines

Après les agapes de fin d'année, l'heure des bonnes résolutions a sonné avec l'avènement de 2016. Pourquoi, dès lors, ne pas en profiter pour reprendre le sport, sculpter son corps et son esprit ?

Le CMS Pantin propose une palette variée de disciplines pour tous les goûts. Zoom sur trois d'entre elles.

Anne-Laure Lemancel

J'ai testé... le yoga Vinyasa

Notre journaliste Anne-Laure Lemancel a revêtu ses habits de yogi pour s'initier au Vinyasa yoga. Parviendra-t-elle à trouver la sérénité ? Elle raconte.

« Inspirez la lumière... Expirez le stress... » Spirituelle et douce, Tatiana Elle, la professeure de yoga, invite à oublier les néons de la salle de pratique pour se concentrer sur son souffle : le centre du monde. Pour la première fois, me voici revêtue des habits de yogi afin de m'adonner à cette discipline qui procure, à en croire ses adeptes, détente, bien-être et confiance en soi. Le yoga, m'assure Tatiana, ne saurait être un simple exercice physique : c'est une vraie philosophie de vie. En dehors de l'instant de pratique, le yogi doit ainsi adopter une attitude saine et zen – bien manger, bien penser, etc. « A la netteté du corps, s'accorde celle de l'esprit, dit-elle. La discipline permet à chacun de trouver le meilleur à l'intérieur de soi-même. » Allais-je, moi aussi, connaître ces miracles ? Développer mes pensées positives ? Démêler mes blocages émotionnels par les mouvements du corps, la souplesse et la respiration ? C'est parti pour une heure trente d'entraînement.

La jeune femme enseigne le Vinyasa yoga. Cette branche particulière, impressionnante, se distingue du

Hatha yoga, le plus célèbre, par son dynamisme, la synchronisation de ses mouvements enchaînés avec la respiration, qui purifie le corps. Sur une bande-son new age – cascades et chants d'oiseaux – nous enchaînons les postures du chien, de la vache, du guerrier... Jusque-là, je m'accroche, sans (trop) sombrer dans le ridicule. Et puis, tout se corse. Tatiana révèle des positions emberlificotées, pieds par-dessus tête. Je risque tout. Et contre toute attente, je gagne en souplesse. À la fin du cours, je me sens plus sereine... Mes camarades, Nadia, Lucie et Anissa, me l'assurent : débutantes depuis septembre, elles ressentent déjà des bénéfices durables : détente, atténuation du mal de dos et du stress... Aurélie, elle, parvient

à gommer, par la pratique, les effets d'un traitement médical.

En parallèle du Vinyasa, une fois sur deux, la professeure dispense aussi des cours d'Hormon yoga, théorisé par la Brésilienne Dinah Rodrigues. Tatiana explique : « Grâce à une respiration spéciale, cette pratique booste les hormones, améliore la force, la jeunesse et la beauté de la femme. Elle procure de bons orgasmes et augmente la libido. »

✘ **Vendredi : 19.30-21.00.**
200 €/an. De janvier à juin : 120 €.

Filles aux haltères !

Partout, des machines barbares, de torture – vélos, haltères, etc. – pour sculpter son corps, dessiner ses abdos, développer ses muscles... Dans la salle de musculation Sadi Car-



Michèle, 87 ans, s'entraîne régulièrement sur les machines. Preuve s'il en est que la musculation est accessible et bénéfique à tous.

not, de costauds gaillards poussent, soufflent, soulèvent ! Parmi eux, à plat ventre sur un banc, la frêle et pimpante Rosie galbe ses fessiers. La jeune femme s'enthousiasme : « La salle de musculation offre une vraie souplesse d'horaires. Et Babette, présence féminine importante, me concocte des programmes, pour progresser. » Babette ? C'est la boss de l'établissement qui veille, avec soin et sourire, sur l'évolution de chacun(e). La musculation au féminin ? Elle la revendique. « Je prône la mixité. Et puis, un corps plus athlétique, c'est bénéfique pour tout le monde. » La preuve ? Sur une machine, la coqueluche de la salle, la fringante Michelle, 87 printemps, s'entraîne avec cœur. 40 ans qu'elle fait du sport : sa forme et sa bonne humeur lui donnent raison. « Avoir des muscles me permet de faire plein de trucs, comme retapisser chez moi », dit-elle. Eh oui : la musculation mène à tout ! Dès janvier, la salle se dote de nouvelles machines – tapis de courses, vélos adaptés... Au menu aussi, des cours de fitness. Pour toutes les femmes qui veulent dessiner leurs corps.

✘ Salles Sadi Carnot et Charles Auray
Du **lundi au vendredi**, de **17.30 à 21.30**. **Samedi-dimanche**, de **9.30 à 12.00**.
200 €/an. De janvier à juin : 120 €



Coups de pied et coups de poing pleuvent sur les rings de la salle où s'exercent boxe française, savate-forme, savate-défense et autre canne de combat...

ET AUSSI

Au CMS Pantin, il est encore temps de s'inscrire
Aïkido (enfant, adulte, senior), aquagym (adulte, senior), fitness (ado, adulte), judo (enfant, ado), karaté (enfant, ado, adulte), natation (adulte), plongée subaquatique (adulte), randonnée pédestre (adulte, senior), scrabble (senior), tennis de table (enfant, ado, adulte, senior), zumba (ado, adulte).
+ d'infos sur : cmspantin.fr

Le CMS Pantin présente toutes ses condoléances à la famille de **Richard Kassouah**, 52 ans, membre de la section tennis de table décédé le mardi 8 décembre 2015.

Million Dollar Babies

Deux rings. Des sacs de frappe. Des boxeurs, ruisselants, dans les cordes. Et un professeur aussi souriant qu'exigeant, Aymeric Ponchut, plusieurs fois champion de France. Sous ses ordres et conseils, les pratiquant(e)s de boxe française enchaînent des coups de poing – directs, revers, uppercuts –, et coups de pied – latéraux, retournés. Parmi les combattant(e)s, se compte, ce jour, une majorité de filles. De 13 à plus de 40 ans, Paula, Jessie, Barbara, Ornella, ou Anna-Chiara, féminines et combattives jusqu'au bout des gants, lancent des assauts qui donnent du fil à retordre aux garçons ! Tout sourire, elles avouent leur passion pour ce sport : « On se défoule, on apprend à se maîtriser, à se concentrer, à respecter l'autre. De la bombe atomique ! », s'enthousiasment-elles, unanimes. Surtout, pour varier les plaisirs et esquiver toute routine, Aymeric et le CMS ont mis en place d'autres disciplines affiliées : la savate défense – clés de bras –, la savate-forme – fitness, version combat chorégraphié –, mais aussi la canne de combat ! Dans ce parcours, Aymeric suit les progressions de chacun(e)...

✘ 200 €/an. **Lundi, jeudi** dès **19.15**



Détente, bien-être et confiance en soi sont quelques-uns des nombreux bénéfices promis par la pratique du yoga Vinyasa.

L'ancienne usine Marchal

Une page de l'histoire de la ville

L'usine Marchal, témoin de l'histoire industrielle de Pantin, sera l'objet d'une conférence dans les salons d'honneur de la mairie, le 27 janvier, **en présence de Guillaume Kozubski, historien de l'industrie automobile et de la carrosserie.**

Ronan Dayon

Marchal. « Dans l'histoire de l'automobile, c'est un nom qui parle », indique Guillaume Kozubski. Célèbre pour son image de marque, celle d'un masque de chat aux yeux phosphorescents et pour son slogan « Je ne confie mes yeux qu'à Marchal », le nom de l'équipementier automobile était également synonyme d'excellence et d'innovation. Retracer l'histoire de l'usine et de l'entreprise, c'est faire un voyage dans l'histoire de l'industrie automobile française.

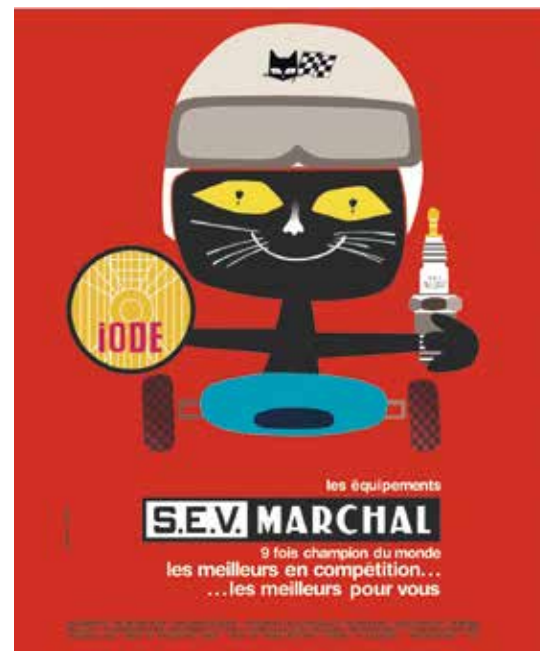
et les Renault. Les constructeurs de voitures de luxe comme Bentley, Delage, Delahaye ou Rolls-Royce et les plus grands carrossiers les utilisent également.

Une ascension continue

Après la deuxième guerre mondiale, Marchal s'adapte à la production automobile de masse. L'usine s'agrandit et emploie 300 employés. Elle diversifie sa production et continue d'innover. Par la suite, l'entreprise poursuit son ascension. En 1963, la

Excellence et innovation

Après la première guerre mondiale, la voiture est fabriquée en série. Le besoin d'équipements, notamment électriques, devient de plus en plus important pour des raisons de performance et de sécurité. C'est dans ce contexte, en 1923, que Pierre Marchal installe son usine, rue Méhul à Pantin. Il y développe toute une gamme de produits utilisés dans la construction automobile : des projecteurs, des démarreurs, des dynamos et des bougies, un de ses produits phares. Dès 1926, la marque engrange des succès en tant que sponsor, lors de courses automobiles comme le rallye de Monaco, Paris-Nice et les 24h du Mans. Ces victoires portent leurs fruits car les projecteurs Marchal équipent alors les Berliet, les Peugeot



* Conférence de Guillaume Kozubski

Mercredi 27 janvier, 20.00
Salons d'honneur de l'hôtel de ville
Entrée libre sur réservation au 01 49 15 39 99



marque s'associe à SEV, un fabricant d'essuie-glaces, d'alternateurs et de bobines d'allumages. Dans les années 1970, l'usine emploie jusqu'à 800 personnes.

En 1980, le groupe est repris par Cibié et Valéo et cesse son activité en 1981. Le site de l'usine de Pantin est alors fermé. Il sert aujourd'hui d'entrepôt de stockage.

Un témoin de l'histoire de la ville

Marchal, c'est aussi une page de l'histoire pantinoise. L'usine s'inscrivait dans le contexte d'une banlieue manufacturière et industrielle, en fournissant Motobécane, célèbre fabricant de vélomoteurs. Aujourd'hui, le site témoigne encore de la forte identité industrielle et ouvrière de la ville et rappelle des souvenirs à de nombreux Pantinois. L'histoire des lieux va continuer, mais d'une autre façon, en devenant un ensemble d'habitations.

Dans les coulisses du Vertigo

Ouverture d'un espace restauration au Ciné 104

Le Vertigo, le tout nouveau restaurant du Ciné 104, a ouvert ses portes début novembre. Son créneau ?

Des produits frais, de saison, et 100 % faits maison.
Reportage en cuisine, avant l'arrivée des premiers clients.

Tiphaine Cariou - Photos Carole Desheulles

Installé sous la verrière du cinéma d'art et essai, derrière une immense terrasse que viendront saluer les beaux jours, Le Vertigo, bel hommage hitchcockien, met à l'honneur la cuisine de saison. Après d'importants travaux, le restaurant a démarré son premier mois d'activité sur les chapeaux de roues. La déco est volontiers cosy, à l'image des fauteuils club cramois installés devant les grandes affiches de films du 104. Manura, chef cuisinier qui officie au Vertigo depuis quelques semaines, fait son entrée. Après avoir salué ses collègues, dont Farid Bourouaha, le gérant, il file dare-dare en cuisine.

Un jour en cuisine

Il est **8 heures**, pas une minute à perdre ! Manura commence à éplucher les aubergines, les courgettes et les carottes qui serviront à élaborer ses lasagnes végétariennes. « Je ne travaille qu'avec des produits frais et de saison, et suis un grand amateur de cuisine fusion », explique-t-il. À **10.00**, le poisson du jour, de la lingue, arrive en camion réfrigéré directement de Boulogne-sur-Mer : Manura s'empresse de le découper en filet, tout en réchauffant sauce tomate et béchamel. Ici, tout est fait maison, même les sauces et autres vinaigrettes ! À **10.45**, il est temps d'aller chercher la commande de viande à la boucherie du coin. À **11.15**, Sophia, la nouvelle serveuse, vient saluer le chef. Manura en profite



pour lui donner plus d'explications sur le plat du jour, le filet de lingue sur son lit de fenouil à l'orange et aux épinards. Un petit temps mort ? Le chef goûte à nouveau la sauce à l'orange et rajoute quelques zestes. En l'espace d'un éclair, la température monte dans la petite cuisine qui prend de faux airs de hammam. Les lasagnes, qui mijotent au four depuis 30 minutes, sont presque prêtes. Manura en profite pour mettre en marche la friteuse et précuire les pommes de terre sarladaises servies avec le bur-

*** Le Vertigo**
104, avenue Jean Lolive
Ouvert tous les jours, de **12.00** à **22.30**
Tarifs : plat du jour : 12 € ; soupe du jour : 4,80 €

ger ou l'entrecôte. Dans la foulée, il enfourne les filets de poisson, qu'il assaisonne d'huile d'olive. À **11.45**, chacun est à son poste. Saiful, qui officie à la plonge, finit de nettoyer les ustensiles. À **12.01**, les premiers clients font leur apparition et compliment le gérant sur la déco : il vient de tapisser lui-même de nouveaux fauteuils à pois. Deux copines en goulotte jettent leur dévolu sur les salades César, joliment présentées dans un panier en feuilles de brick. C'est parti pour le coup de feu !

UN NOUVEL ENSEMBLE IMMOBILIER À PANTIN

C'est sur le site des anciennes usines Marchal que le projet immobilier 21^e District va s'installer en mêlant réhabilitation et constructions neuves. La conception se veut respectueuse de l'esprit des lieux et même y faire écho. Le projet prévoit en effet de conserver et restaurer la façade de l'ancienne usine située du côté de la rue Paul Bert. Cet ensemble immobilier devrait comporter 249 logements, 425 m² de commerces et 1031 m² de bureaux.

La nouvelle vie de Jean-Marc Puech

Du bureau au marché

Communiquant dans le textile depuis 17 ans, Jean-Marc Puech décide, le jour de ses 52 ans, de satisfaire son envie d'autre chose.

Rencontre au marché de l'Église de Pantin.

Cécile Grès

L'air est doux ce jeudi en fin de matinée place de l'Église. Les commerçants commencent à ranger leurs marchandises, certains ont déjà plié bagage. Au milieu de l'agitation des départs, Jean-Marc Puech est encore là : « Je suis toujours un des derniers à partir », sourit-il. Depuis le 4 juillet dernier, ce solide quinquagénaire fait les marchés de Romainville, de Vincennes et de Pantin, sa ville depuis six ans. Il raconte ce qui l'a décidé, après avoir travaillé des décennies dans le textile, à changer de vie : « J'avais envie de choses plus simples, d'apporter du plaisir aux gens. Je me suis demandé : "bon, qu'est

ce que je sais faire ?". Et je me suis rendu compte qu'à chaque fois que je rentrais dans la région de ma famille, je ramène des paniers de produits locaux à mes amis. » Au-dessus de son stand, une grande carte des régions du Lot, du Cantal et de l'Aveyron est suspendue. Jean-Marc Puech pointe Decazeville, le village de son grand-père. Puis les autres villes où il se fournit en vins, en saucissons, en magrets de canard, en foies gras, en soupes ou encore en pâtés.

« Je vends du plaisir »
« Je ne trouvais pas ce que je voulais à Pantin. J'adore faire le marché avec ma

De l'atmosphère feutrée des bureaux à l'ambiance survoltée des marchés, Jean-Marie Puech a trouvé son élément.

femme, sortir de chez moi, me balader, boire un petit café, acheter de bons produits. Ici, je suis le seul à vendre ces produits. Et ça marche très bien », se réjouit-il. Le défi de Jean-Marc Puech, c'est d'aller au-delà du cliché selon lequel bien manger est forcément cher. Sur son étalage, le pâté de porc est à 3,50 euros, le magret à 12 euros : « Je pratique des prix justes. Je vends du plaisir, pas de l'indispensable. Et le plaisir, ça ne doit pas être hors de prix », explique ce grand bavard entre deux ventes. À chaque client, il explique d'où vient ce qu'il achète, comment et avec quoi le manger, raconte l'histoire du produit et des gens chez qui il l'achète. « Il y a une super clientèle sur Pantin. Ça me prouve que j'ai fait le bon choix. » Des bureaux au marché, du costume à la doudoune, du textile à l'alimentation, il n'y a eu qu'un pas pour Jean-Marc Puech qui semble dans son élément d'épanouissement sur ce marché. Pour le plus grand plaisir des Pantinois.



LA GALOCHE

Chaussé de sabots, Jean-Marc Puech en vend également.

On appelle ça des galoches, autrefois considérées comme la chaussure du pauvre : « C'est une spécialité du Cantal, fait par Eric Mas, un grand artisan. » À l'inverse des sabots, taillés dans un seul morceau de bois, la galochette comprend plusieurs pièces, le dessus en cuir et la semelle en bois. Entièrement réalisée de façon artisanale, chaque galochette est unique. « J'en ai vendu deux paires ce matin, c'est super confortable », raconte Jean-Marc Puech. contact@lescambous.com



Le programme des marchés

✕ **Marché de l'Église :**

Samedi 9 : Vente de bijoux fantaisie et accessoires par des élèves du lycée Simone Weil, dans le cadre de l'action Entreprendre pour Apprendre (voir ci-dessous).

Les samedis 16 et 23 : La Mousse à Zigui, vente de bière artisanale pantinoise.

✕ **Marché Olympe de Gouges :**

Dimanche 10 : Vente de bijoux fantaisie et accessoires par des élèves du lycée Simone Weil, dans le cadre de l'action Entreprendre pour Apprendre.

Dimanche 31 : Poussière des rues, artisanat d'art - textile et bijoux.



DÉVELOPPER L'ESPRIT D'ENTREPRENDRE

Entreprendre Pour Apprendre a pour mission de développer l'esprit d'entreprendre chez les jeunes et de les préparer au mieux à intégrer et réussir leur vie sociale et professionnelle. En 2014-2015, le réseau a sensibilisé près de 25 000 élèves dans le secondaire dont 17 000 mini-entrepreneurs.

Cette initiative :

- permet d'appliquer les connaissances et développer ses compétences ;
- fait découvrir les métiers et ouvre des perspectives ;
- initie à la vie économique et au travail en groupe ;
- développe l'autonomie, la responsabilité, la créativité, la confiance en soi et la prise d'initiatives.

ABONNEZ-VOUS !



TEMPS LIBRES, LA NEWSLETTER*

NE RATEZ RIEN DES SORTIES CULTURELLES ET LOISIRS AUTOUR DE VOUS

est-ensemble.fr/agenda

Est Ensemble

*newsletter hebdomadaire

ville de **Pantin**

Jeunes 17/25

Animateur :
un engagement citoyen à 100%

> 1 parcours de formation au Bafa (brevet reconnu au niveau national)
> 50h de bénévolat au service d'associations solidaires

Inscrivez-vous au Bafa citoyen du **1^{er} au 12 février au LAB'**

ville-pantin.fr **Le LAB'**
7/9, av. Édouard Vaillant
(tél.) 01 49 15 48 09

Direction de la Communication - janvier 2016

Groupe Socialiste, Citoyen et Apparenté

En ce début d'année 2016, le groupe des élus socialistes, citoyens et apparentés vous présente ses vœux de bonheur, de santé et de réussite. Plus que des mots convenus, ce



souhait de voir tous les Pantinois s'épanouir dans leurs vies est pour nous plus que jamais d'actualité.

Notre pays, comme beaucoup d'autres, traverse une crise, à la fois politique, économique, sociale mais aussi une crise des fondements éthiques. Des forces réactionnaires exploitent ces situations en tentant d'imposer de nouvelles morales, de nouvelles identités, toutes teintées du repli nationaliste et du rejet de l'autre.

Dans notre ville, si riche de ses diversités, nous devons refuser que cette intolérance oppose les Pantinois entre eux. Notre responsabilité collective est engagée. Nous devons renforcer notre combat pour la liberté, l'égalité, la fraternité et la solidarité et promouvoir la nécessité de vivre tous ensemble. Ensemble, dans nos pluralités, nous devons continuer à agir, à entreprendre, à rester solidaires, à penser l'autre. Retrouvons le goût de l'avenir, revenons à l'essentiel : un projet commun, sans lequel aucune société démocratique ne peut durer.

A Pantin, lors du dernier conseil municipal nous avons réaffirmé, par le vote du budget 2016, le maintien d'un service public local de qualité en donnant comme priorités les services publics de santé, la tranquillité publique, la petite enfance, l'éducation. « L'on ne naît pas humain, on le devient », tel est aussi l'enjeu de l'éducation.

Les services publics territoriaux sont aujourd'hui la colonne vertébrale de notre République, ils sont à la base de la construction de la cohésion sociale et civique de notre territoire. Par ces priorités, la municipalité de Pantin s'attache à défendre les valeurs de justice sociale.

En ces moments difficiles, nous devons reprendre un discours d'espoir, l'espoir en notre jeunesse, l'espoir en nos cultures, et l'amour de nos valeurs républicaines.

Construisons ensemble un monde de paix et de progrès, ce sera le premier de nos vœux pour 2016.

Jean Chrétien, adjoint au Maire à la Vie culturelle, Patrimoine et Mémoire Président du Groupe Socialiste, Citoyen et Apparenté

Parti radical de gauche

Après les terribles attentats de Paris, dans un contexte national



extrêmement douloureux nous avons repris la campagne en Ile-de-France pour soutenir la candidature de Claude Bartolone ainsi que celle de nos deux candidats colistiers dans le 93 et le 91, Djamilia Khelaf Aissaoui et Ahmed Laouedj. En revanche nous regrettons que les accords n'aient pas été respectés. Les bons résultats obtenus sur notre ville : 67.79% pour l'Union de la Gauche, 23.20% pour l'union de la droite et 9.01% pour le Front National ne se sont pas retrouvés dans d'autres villes d'Ile-de-France. Le 13 décembre les résultats des élections régionales sont tombés et la droite a remporté la région Ile-de-France. Il est important aujourd'hui de tirer les leçons de cette défaite. Pendant la campagne, sur le terrain, nous avons eu l'occasion d'échanger avec les habitants qui nous ont fait part de leurs préoccupations.

Le PRG restera vigilant aux décisions prises par la droite afin de défendre l'héritage laissé par Jean-Paul Huchon dans notre région. Nous espérons le maintien des aides à notre ville et aux associations dont le travail de terrain est indispensable.

Comme beaucoup de villes de gauche, Pantin continue sa politique de logements sociaux, ce qui n'est malheureusement pas le cas des villes dirigées par la droite et là encore, l'aide de la région nous sera nécessaire. Face à une droite du « ni, ni », nous nous félicitons de l'union de la gauche et du Front Républicain qui, une fois de plus a fait bloc contre le FN dans les régions Paca et Nord-Pas-de-Calais, ce qui a permis à ces deux régions de ne pas tomber dans les griffes du FN. Pour autant, nous ne pouvons ignorer les électeurs qui ont donné leur voix à ce parti et notre rôle de politiques est de les entendre et par nos actions, de les convaincre.

Nous remercions les Pantinoises et Pantinois qui nous ont fait confiance et souhaitons une bonne année 2016 à tous.

Emma Gonzalez Suarez, Jean-Jacques Brient, Pierre Pausiclès

Pantin Écologie

L'heure des bilan sur...

Pour la première fois un accord sur le climat a enfin été conclu et signé.

Bien qu'il ne soit pas parfait, on sait au moins que l'on a déjà une base de travail en souhaitant que tous les états signataires jouent pleinement leur partition. Au prochain épisode au Maroc dans un an, nous apprécierons que soit évoquée la situation chaotique des rivières, « Mères nourricières » de milliers de personnes et polluées par des grands groupes industriels.

Car prendre conscience du problème de l'eau est un devoir. En marge de la COP 21, les Pantinois comme l'ensemble des Français se sont exprimés dans les urnes.

Il est regrettable de constater que le choix pour la région IDF et dans plusieurs autres régions ne se soit pas fait sur un bilan ou sur des valeurs.

Néanmoins, nous resterons confiants et vigilants sur tout ce qui se fera dans notre région, surtout en Seine-Saint-Denis et qui impactera les Pantinois.

Nous vous souhaitons beaucoup d'amour pour cette fin d'année.

Louise-Alice Ngosso



Europe écologie Les Verts écologistes et Citoyens Engagés

Où en est-on de ce bien-être durable ? Une fin d'année agitée, une fin d'année déroutante...

Ensemble, nous avons terminé l'année dans « une ambiance » si violente. Le niveau d'alerte est au rouge pour bien des critères. Mais alors, comment atteindre l'indice du dit bien-être durable, tenant compte d'une qualité de vie bien meilleure et équitable pour notre peuple, pour notre Cité. Côté environnement, nous voilà avec les résultats timorés, d'une Cop 21. En bref, chacun fera comme il le peut... Grrr... On connaît la musique !

Côté démocratie, nous voilà avec des élections régionales apportant, une nouvelle fois, le visage d'une France s'éloignant de toute fraternité, avec les scores du FN.

A force de surfer « un coup à droite – un coup à gauche », la boussole s'affole. Valeurs républicaines malmenées, un racisme grandissant alimenté à coups d'amalgames, de stéréotypes de toutes parts.

Côté dépenses, à l'échelle du local, un vote du budget en baisse pour le personnel, pour les subventions des associations et pas que. Là, où « l'humanisme du divers » se manifeste le mieux : ça coupe. Comment faisons-nous pour « vivre-ensemble » si nous n'avons pas les moyens de faire-ensemble ? Nous nous sommes abstenus.

Une urgence locale est certaine se mobiliser de différentes manières. A vos idées, à vos initiatives et tous nos vœux pour l'année 2016 !

Nadia Azoug, Nacime Animar, conseiller-e-s municipaux Europe écologie Les Verts-écologistes et Citoyens Engagés. www.ecologie-pantin.fr

Front de gauche

Ne nous résignons pas !

Il n'y a aucune nécessité à inscrire l'état d'urgence dans la Constitution.

Nous assistons à un véritable détournement de l'état d'urgence. Des personnes sans aucun lien avec des risques d'attentat se trouvent ciblées. Manifester n'est plus un droit. L'interdiction des rassemblements entraîne la multiplication des arrestations, des gardes à vue, des assignations à résidence, un fichage policier des militants, et des condamnations.

L'état d'urgence autorise les perquisitions sur ordre des préfetures, de jour comme de nuit, en dehors de tout cadre judiciaire, sur le fondement de fiches possiblement erronées, de dénonciations, de soupçons sujets à caution. Plus de deux mille six cents intrusions sont intervenues à domicile, dans des lieux de culte, des commerces, interventions souvent violentes, sans qu'aucune mise en examen pour terrorisme n'ait eu lieu. Ces abus doivent cesser.

L'état d'urgence et le climat de guerre intérieure alimenté par le gouvernement renforcent les pratiques discriminantes et les amalgames. En témoignent les scores du FN aux dernières élections ou les événements survenus en Corse fin décembre.

Le gouvernement veut modifier la Constitution pour étendre la déchéance de la nationalité aux binationaux nés en France. Ce serait une atteinte au principe fondamental de l'acquisition de la nationalité à la naissance. Les citoyens français ne seraient plus égaux selon leur filiation.

C'est un alignement sur une idée d'extrême-droite (Le Pen père), reprise par Nicolas Sarkozy en 2010 à Grenoble, et alors combattue par toute la gauche.

Ce texte honteux n'est pas encore voté. C'est maintenant que le sursaut doit se faire. Toutes les forces citoyennes, associatives, politiques doivent remettre au cœur du débat les idées de gauche, abandonnées par ce gouvernement qui se dit socialiste : l'humanisme, la solidarité, l'égalité, la justice, la répartition des richesses... L'année 2016 doit être celle de la reconstruction de la gauche, dans un mouvement citoyen d'ampleur, doit réussir la convergence des luttes. C'est le seul moyen de battre l'extrême-droite.

**Jean-Pierre Henry
Clara Pinault
Samir Amziane
www.fdg-pantin.blogspot.fr**

Les Républicains UDI - Modem

L'Ile-de-France a choisi Valérie Pécresse

Madame, Monsieur,

Le 13 décembre 2015, l'Ile-de-France

a changé de couleur de politique pour connaître l'alternance après 17 ans de gestion de gauche avec une équipe du rassemblement de la droite et du centre conduite par Valérie Pécresse.

Je tiens sincèrement à vous remercier Pantinoises et Pantinois qui avez fait le choix de placer notre liste du changement en seconde position au premier comme au second tour, ce qui signifie que nous sommes bien la deuxième force politique de notre belle ville de Pantin.

Candidat sur la liste de Valérie Pécresse et membre de son équipe de campagne je n'ai cessé de vous défendre en apportant des solutions pour notre territoire sur la sécurité, la formation, l'emploi et le logement.

Maintenant, le temps du changement est venu pour notre région avec une équipe renouvelée et vous pouvez compter sur mon engagement pour défendre auprès de Valérie Pécresse l'émancipation de notre département de la Seine-Saint-Denis et de notre ville de Pantin.

Enfin, je tiens à vous souhaiter une très belle et chaleureuse année 2016 avec beaucoup de joies, de bonheurs et de réussites pour vous ainsi que vos proches.

Vous pouvez compter sur mon engagement à vos côtés pour cette nouvelle année 2016,

À bientôt dans les rues de Pantin pour échanger et être à votre écoute !

**Geoffrey Carvalhinho
Président du Groupe Les Républicains-UDI-Modem Membre du Bureau Politique Les Républicains.**



La 66^e édition de Jeune Création

Exposition internationale à la galerie Thaddaeus Ropac

Après 6 années consécutives au 104 à Paris, l'exposition annuelle du collectif Jeune Création prend ses quartiers à la galerie Thaddaeus Ropac de Pantin, ouverte en 2012 dans une ancienne chaudronnerie. Du 17 au 24 janvier, 60 artistes du monde entier vont exposer dans la nef centrale des œuvres inédites et variées – photo, peinture, vidéo, etc. **Une occasion unique pour découvrir les nouvelles tendances de la toute jeune création contemporaine.**

Tiphaine Cariou

Fondée en 1948, l'association Jeune Création aime se définir comme une plateforme de soutien et de diffusion de l'art contemporain animée par des artistes dont Buren, Boltansky et Erro figurent parmi les plus emblématiques. Elle a accueilli plus de 10 000 artistes en 67 ans ! Sélectionnés parmi plus de 2000 candidatures, les 60 artistes de la 66^e édition vivent et travaillent dans le monde entier – Paris, New York, Tokyo, Montréal ou Genève –, offrant ainsi un beau panorama des pratiques actuelles. Cette édition confirme l'importance de la vidéo chez les jeunes artistes. Mais pas seulement ! Dans la galerie, des installations sonores

vont côtoyer de drôles de modules en métal et des paysages abstraits contraster avec des « objets-images ». « Les œuvres exposées aiment mêler peinture, photo, vidéo et performances. Cette exposition est une sorte de laboratoire d'expression qui fait ressortir les préoccupations des artistes, comme la manipulation des médias », explique Jérémy Chabaud, président de Jeune Création depuis 3 ans.

Autour de l'exposition

Dans l'espace central de l'exposition sera également présenté un diaporama de photos des artistes du collectif. Lors du vernissage, un jury professionnel remettra les prix Jeune Création-Symev et Boesner. Une dizaine de prix indépendants seront également attribués, dont celui du Pavillon, espace culturel dédié aux arts plastiques situé rue du Congo à Pantin, qui exposera par la suite les

Louis Granet,
King-crabes,
acrylique
sur toile



La nef centrale où se déroulera l'exposition.

artistes sélectionnés par son jury. Une programmation événementielle – dont plusieurs journées de performances – vient enrichir la manifestation qui sera clôturée par une série de tables rondes. L'édition pantinoise est une formidable occasion de créer un partenariat entre un galeriste de

renommée internationale et cette association dynamique qui organise très régulièrement des programmes de résidence à l'étranger. « Thaddaeus Ropac nous accorde une totale confiance en nous accueillant gracieusement dans ce magnifique écrin de Pantin. Il n'a pas demandé de droit de regard sur la sélection des œuvres », souligne Jérémy Chabaud. Soulignons que l'association organise également des expositions dans sa propre galerie, installée dans la friche associative de l'hôpital Saint-Vincent de Paul, à Paris.

* Infos pratiques

Exposition du 17 au 24 janvier de 10.00 à 19.00 (fermé le lundi 18, nocturne le samedi 23 janvier)
Vernissage public le samedi 16 janvier de 15.00 à 21.00
jeunecreation.org
Galerie Thaddaeus Ropac Pantin
69, avenue du Général Leclerc
☎ 01 55 89 01 10
ropac.net

Interview de Matthieu Lelièvre, curatorial associate à la galerie Thaddaeus Ropac



Pourquoi avez-vous décidé de soutenir cette collaboration avec Jeune Création ?
Matthieu Lelièvre : L'exposition annuelle organisée par Jeune Création est un événement très suivi – et à juste titre – par un public qui n'est pas

forcément celui de la galerie. De plus, sa durée plutôt réduite lui permet de se glisser facilement dans notre programmation.

Est-ce la première fois que la galerie Ropac est associée à un événement de ce type ?

M. L. : Oui. Dans l'absolu, l'activité de la galerie n'est pas connue pour être liée à la jeune création ou à la scène française. Les artistes que Thaddaeus Ropac expose depuis les années 1980 sont surtout des Américains, des Britanniques ou des Allemands ce qui ne l'empêche pas de s'intéresser aux œuvres d'artistes français.

Quels sont les atouts de la galerie de Pantin ?

M. L. : Notre galerie du Ma-

rais est limitée en terme de surface. Grâce à son espace de 4 700 m², le site de Pantin peut accueillir des expositions monumentales. Le bâtiment principal de 2 500 m² se divise en quatre nefes avec un éclairage zénithal de 7 à 12 m. C'est très impressionnant !

Qu'en est-il de la fréquentation ?

M. L. : Les expositions monographiques rencontrent énormément de succès auprès du grand public, ce qui est moins le cas des expositions thématiques. La galerie est très fréquentée le samedi et lors des vernissages du dimanche après-midi – et par de plus en plus de Pantinois, ce qui nous ravit !

Pieter van der Schaaf, lauréat du prix Boesner 2014



D'origine néerlandaise, l'artiste-plasticien Pieter van der Schaaf vit et travaille à Paris depuis 4 ans, avec comme point d'ancrage son atelier du 6B, à Saint-Denis. Retour sur le parcours de ce tout jeune trentenaire, heureux lauréat de la 65^e édition du salon de Jeune Création.

Comment définiriez-vous votre travail ?

Pieter van der Schaaf : Je m'intéresse beaucoup aux notions d'original et de copie à travers la sculpture, le dessin, la peinture. Les pierres que je collectionne sont par exemple dupliquées jusqu'à leur extrême réduction.

Quel intérêt avez-vous trouvé à participer à l'aventure de Jeune Création ?

P. S. : Cela offre l'opportunité de montrer son travail au grand public. J'étais très fier d'exposer au 104, car c'est un lieu que j'aime particulièrement. Cela m'a également permis de rencontrer d'autres artistes, étrangers comme moi, ou français.

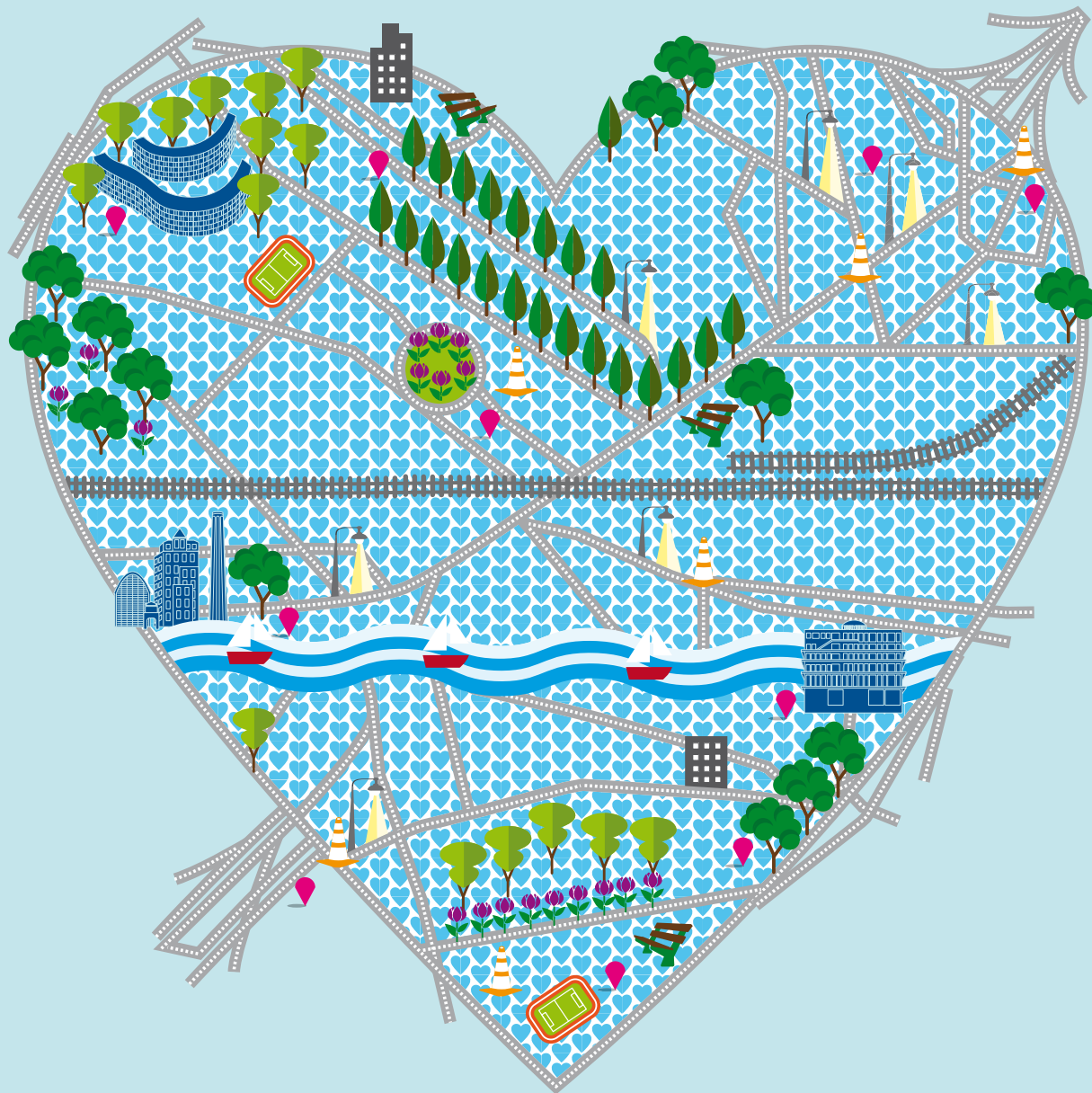
Que vous a rapporté le prix Boesner ?

P. S. : L'argent de ce prix m'a permis d'acheter du nouveau matériel. Mais surtout, il offre l'occasion d'exposer à la galerie de Jeune Création. C'était ma première exposition personnelle en France – une vraie chance !

Quels sont vos projets ?

P. S. : Ma prochaine expo aura lieu fin janvier à la Graineterie, un centre d'art situé à Houilles, dans les Yvelines. J'ai choisi d'y présenter plusieurs types de collages.

BERTRAND KERN
MAIRE DE PANTIN
ET LE CONSEIL MUNICIPAL
VOUS SOUHAITENT UNE BONNE ANNÉE



**365 JOURS PAR AN, LA VILLE FAIT DES ESPACES PUBLICS
DES LIEUX DE BIEN-VIVRE ENSEMBLE**

2016